JÉRÔME VILLENEUVE NOUS A PARLÉ DU LIEN ENTRE ART ET SCIENCE, ON A ÉCOUTÉ EN BOUCLE **THE LIMIÑANAS** AVANT DE S'ENVOLER GRÂCE À **WILLIAM FORSYTHE** ON S'EST BIEN MARRÉS AVEC **ANTONIN PERETJATKO & JOSIANE BALASKO** ET ON A RI DE PLUS BELLE AVEC LA DERNIÈRE BANDE-DESSINÉE DE **RIAD SATTOUF**

le petit **Bulletin**

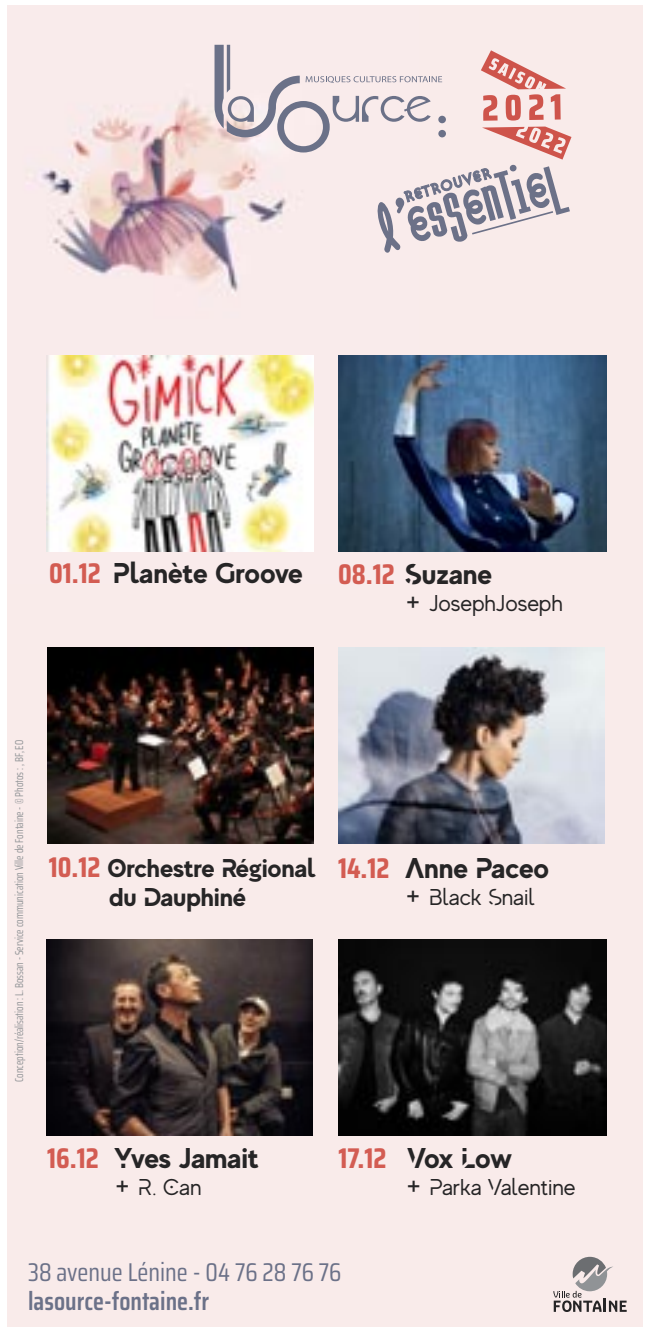
DU 01.12.21 AU 14.12.21 № 1180

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

ÊTRE UNE FILLE

C'EST QUAND MÊME DES MECS QUI METTENT DU POISON DANS TON VERRE POUR TE NIQUER.

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE



DR

édito

ÊTRE UNE FILLE

C'est une soirée de "d'jeuns", une fille qui boit en semi-coma, des copains qui en profitent, sans se poser de question, mais ça fait des ravages. C'est une fête d'anniversaire, l'heureux célébré, tout auréolé de cette nouvelle année, décide, insiste, force un peu : « *je ne partirai pas tant que tu ne te seras pas exécutée, allez.* » C'est une relation intime de couple, mais elle pleure, parce qu'elle n'a pas envie, parce que ça ne va pas, qu'ils viennent de s'engueuler, mais il y va quand même, puisque de toute façon elle partage sa vie. C'est ce type qui après l'avoir dévisagée sans vergogne pendant tout le trajet, descend à Albert Ier de Belgique comme elle, la suit jusqu'à pénétrer dans sa cage d'escalier, son pied bloque la porte, elle monte quatre à quatre les marches et claque la porte de chez elle, cœur battant. C'est ce rédacteur en chef qui glisse un doigt de sa nuque à son coccyx, sans prévenir, et ce collègue qui photographie sous sa jupe et fait tourner les images dans l'entreprise. Ce sont des milliers de regards déplacés, des centaines de « *hey madame* » et leurs variantes, des dizaines de mains indésirées sur son corps. C'est aussi le jogging avec ce petit fond de peur qui grandit à mesure que la lumière du jour décroît, c'est finalement prendre sa voiture pour sortir le soir, quitte à ne pas boire d'alcool, pour éviter les transports en commun et la rue, la nuit. VA

"BALANCE TON BAR" : COMMENT RÉDUIRE LES RISQUES ?

Violences sexistes et sexuelles / Après le signalement à la justice effectué par Grenoble Ecole de Management sur la circulation de GHB dans les soirées étudiantes, fin octobre, le mouvement Balance ton Bar est une déferlante. Secoués, les acteurs grenoblois du secteur tentent de mettre en place des dispositifs pour limiter les risques.

PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Charlène Jerez

Affligeant mais (hélas) pas surprenant. À Grenoble, la page Instagram Balance ton Bar, lue par près de 7000 abonnés, recense une trentaine de récits de femmes qui rapportent des violences sexistes et sexuelles vécues en soirée. De l'agression pure et dure aux propos machistes, en passant par l'ingestion suspectée de drogue, il y a de tout. Et surtout cette désagréable impression que quelle que soit la gravité des faits, bien souvent, la victime doit se débrouiller avec ça, ou alors se battre pour espérer être entendue. Chaque témoignage (anonyme) est rapporté avec, en titre, le nom de l'établissement où les faits présumés se sont déroulés.

À la Belle Électrique, le directeur Fred Lapierre se sent « *évidemment concerné. C'est très bien que la parole se libère. Quant à nous, on fait tout ce qu'on peut pour que les gens se sentent "safe" chez nous.* » Dans cette grosse structure, il existe déjà pas mal de dispositifs : agents de sécurité (dont un qui garde l'œil sur le bar), SSIAP (service de sécurité incendie et aide à la personne), infirmerie aménagée… Avec Balance ton Bar, de nouvelles mesures ont été prises : « *On met en place cette semaine une cellule d'écoute externalisée, tant pour nos équipes que pour le public. Elle pourra être contactée et apporter une réponse professionnelle, avec des psychologues, des juristes… Des gens dont c'est le métier.* »

CONSCIENCE COLLECTIVE

Balance ton Bar rappelle à la directrice du Stud, asso gestionnaire de l'Ampérage, d'autres crises du milieu festif, comme la circulation de carfentanil, drogue très dangereuse, il y a quelques années. « *On a été sensibilisés assez tôt à ces questions* », explique Laurence Tadjine. Dans la salle de concert, partout des affiches sur le consentement, et des personnels avertis. « *Il y a deux semaines encore, une dame s'est plainte d'un frotteur. On a constaté, il a été sorti et il ne reviendra plus.* » Les différentes actions de prévention seront renforcées à la lumière de Balance ton Bar, ainsi que la sensibilisation des équipes, « *mais cela doit se faire avec le public.* »

À la Bobine, c'est plus compliqué, car l'association qui gère le lieu est directement mise en cause (l'affaire bruissait déjà dans Grenoble avant Balance ton Bar). La victime présumée raconte sur Instagram avoir été agressée à plusieurs reprises par un serveur – elle affirme n'être pas la seule –, et accuse l'association Projet Bob de ne pas l'avoir écoutée et d'avoir mis de longs mois à réagir. Cette dernière a répondu publiquement le 24 novembre. Elle explique que son action a été freinée par les dispositions du code du travail (on ne licencie pas quelqu'un du jour au lendemain sur la base d'un seul témoignage, si édifiant soit-il), reconnaît « *la légitime colère des victimes* » et présente « *ses excuses* ». Un communiqué en clair-obscur, puisqu'il défend la position évidemment anti sexiste de l'asso, sans être très éclairant sur les faits. « *Ça nous affecte beaucoup, d'autant que nous travaillons sur l'égalité de genre depuis longtemps* », confie Steeve, membre du conseil d'administration de la Bobine. Son collègue Jérémy renchérit : « *Bien que l'on n'ait jamais prétendu être les rois de la question, on ne s'attendait vraiment pas à ce que cela vienne de l'intérieur…* » Depuis, la Bobine a investi dans les fameux capuchons à verres, a renforcé l'affichage, et surtout la sensibilisation de ses équipes. C'est là qu'elle sollicite les pouvoirs publics. En tant qu'association, elle a besoin d'aide pour financer et mettre en œuvre ces formations. Du côté de l'Ampérage, Laurence Tadjine regrette également que les moyens alloués aux associations de prévention ne soient pas plus conséquents.

ÉRIC PIOLLE EN APPELLE À EMMANUEL MACRON

La municipalité a bondi sur le sujet, rappelant au passage toutes les actions entreprises autour des droits des femmes. Éric Piolle s'est même fendu d'un courrier au Président de la République. « *Malgré notre volontarisme, les collectivités ne peuvent pas pallier l'absence d'une politique nationale* », tacle-t-il, avant d'appeler Emmanuel Macron à prendre des mesures immédiates : contraindre tous les établissements festifs à désigner officiellement un référent sur le sujet, à aménager une "safe place" pour l'accueil des victimes, à former leur personnel, à positionner de l'affichage. Élue déléguée à l'égalité des droits, Chloé Le Bret enfonçait le clou le 24 novembre lors d'une conférence de presse, en amont de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Évidemment Balance ton Bar était à l'ordre du jour. « *On a des revendications qui émanent de la société civile, on les portera jusqu'à ce que l'Etat plie. Ce sont des mesures d'ordre national.* »

La Ville a immédiatement constitué un groupe de travail avec les acteurs des milieux festifs, et organisera en 2022 les Assises de la nuit, qui aborderont largement ce thème. « *On les demande depuis quatre ans, mais c'est le résultat qui compte* », commente Laurence Tadjine. Certains n'attendront pas jusque-là : lundi 29 novembre, de nombreux acteurs des milieux festifs se réunissaient, à l'appel du collectif Résonance (associations organisatrices de soirées comme TDN ou Hadra et salles de concert), pour mettre le sujet sur la table. Maintenant, il s'agit de garder à l'esprit que si l'implication est générale, les premiers responsables (coupables) sont les agresseurs.

DES ASSOS EN PREMIÈRE LIGNE

Spécialisées dans le domaine de la réduction des risques dans les milieux festifs et culturels, les associations Keep Smiling et Serein.e.s assurent un rôle aussi primordial que méritoire. Créée en 1996 à Lyon, mais disposant depuis cet été d'une permanente accompagnée d'une équipe d'une dizaine de bénévoles sur Grenoble, Keep Smiling a pour vocation première d'informer et de fournir des outils relatifs à la consommation de substances psychoactives dans les soirées électro/techno et les festivals de la région Rhône-Alpes. Un domaine d'action qui s'est progressivement étendu à d'autres sphères (sexualité, risques auditifs, prévention routière…) au fil des années. Plus récente, l'association Serein.e.s, formée en mai 2019 à Grenoble et regroupant une douzaine de personnes, s'est donné pour objectif premier de faire de la sensibilisation et de la prévention en milieu festif, autour de thématiques comme celles du consentement et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ainsi que les discriminations liées aux genres.

Les deux associations, aux rôles éminemment complémentaires, se focalisent essentiellement sur un travail de terrain qui passe par la tenue de stands en soirées et festivals, la création d'outils et de ressources, ainsi que des temps de formation ou d'accompagnement à destination des salles, des associations et des différents acteurs d'évènements. Essentiellement composées de personnes habituées des soirées tardives et du milieu festif, elles interviennent sur demande auprès de structures telles que Mix'arts, Retour de Scène, Hadra, ADN, Résonance, et dans des lieux comme l'Ampérage, La Bobine ou encore La Belle Électrique. Comme le signale néanmoins Marion, coordinatrice de Serein.e.s, « *on ne veut pas devenir un label, dans le sens où on ne mettra jamais de tampon "ici, c'est bon" à un lieu. Le principe des oppressions, c'est qu'elles sont partout, tout le temps, et prennent parfois des formes très insidieuses. En d'autres termes, il n'y a pas de recette magique, même dans des milieux se revendiquant souvent sensibles au féminisme* ». DG

www.keep-smiling.com ; www.serein-e-s.org

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Jérémy Tronc, Benjamin Bardinet, Hugo Verit, Sandy Plas, Nadja Pobel, Eloïse Bonnan
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Comptabilité Magali Pochot

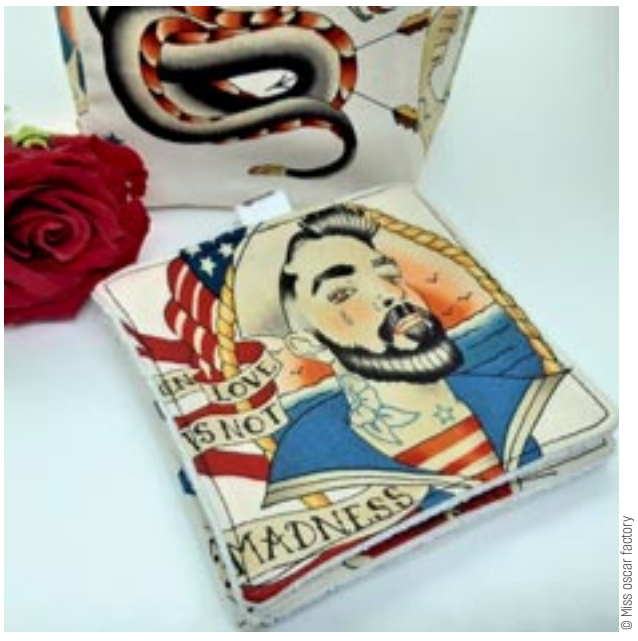
Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

L'AUTRE MARCHÉ, PAR MISS OSCAR FACTORY

Créateurs /

Il est tout petit certes, mais sans doute plus sympathique et vertueux que la plupart des marchés qui prospèrent avant Noël. L'Autre Marché est un rassemblement de créateurs organisé le dimanche 5 décembre par Céline Maras, de la boutique Miss Oscar Factory, implantée tout proche de la gare de Grenoble. Ses machines à coudre et surjeteuses utilisées habituellement pour son métier et ses cours de couture seront temporairement poussées dans un coin afin d'accueillir les six artisans qu'elle a sélectionnés dans son réseau. « *Ce ne sont que des petits créateurs locaux qui se sont lancés il y a peu de temps. Tous ont des produits et des univers très différents et originaux. L'idée c'est de les révéler au public et de créer la surprise* », assure Céline Maras.



© Miss oscar factory

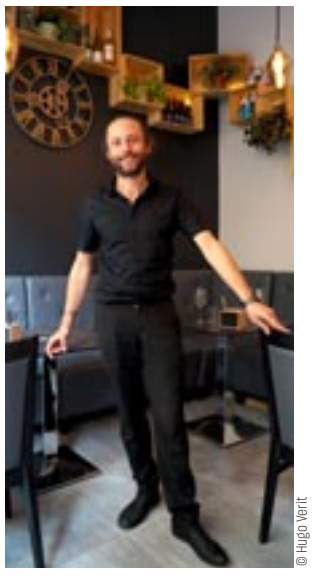
On retrouvera ainsi Conquest Squares et ses dessins sur papier velin aux ambiances dark et ésotériques ; Patatouille Créations avec des bijoux et accessoires dans l'univers kawaii et licornesque ; Tinta Nera proposant des objets d'intérieur rehaussés de sérigraphies inspirées de la beauté de la nature ; OriginaLiz'lingerie et sa lingerie responsable ; Kalicoco avec une gamme de vêtements éthique et évolutive à contre-courant de la fast-fashion afin de limiter leur impact environnemental ; l'atelier Kodama créant d'élégantes calligraphies ; enfin n'oublions pas les créations textiles de Miss Oscar Factory - lingettes démaquillantes, trousses, pochettes, sacs – ornées de pin-up et de motifs rockabilly. De quoi apporter pas mal d'originalité sous le sapin de Noël tout en favorisant une consommation éthique et locale. JT

L'Autre Marché
le 5 décembre de 9h à 18h au 46, av. Alsace-Lorraine. Accès par la rue du Moulin de Canel.
www.missoscarfactory.fr

LA VOISINE CHANGE DE CONCEPT

Verrines /

L'autre jour, en passant devant le restaurant La Voisine, où l'on avait déjà mangé (très bien) il y a deux ans, on a été surpris : plus d'enseigne visible sur la devanture, à la place un large écriteau pour signaler « *du changement* ». Un nouveau propriétaire ? « *Non un nouveau concept. Le resto devient un bar à verrines et à grignotage. En fait, on avait délocalisé une partie de la cuisine il y a trois ans pour lancer Le Voisin, un service de traiteur. Mais Le Voisin n'a pas survécu à la crise sanitaire alors La Voisine n'avait plus lieu d'être. Aujourd'hui, on ne cuisine plus sur place, c'est plus simple. Tout ce que l'on sert est concocté par "Trois drôles de mecs", un traiteur à Saint-Martin-d'Hères dont je suis l'un des associés* », explique Julien Neveux-Violet, gérant de ce qu'il faudra désormais appeler L'1D3.


© Hugo Verit

Ici, on peut donc venir déguster de véritables plats en verrines (préparées à l'avance et donc servies immédiatement) : canard aux olives, thonine à l'escabèche, araignée de porc au caramel... Ou partager des planches de charcuteries/fromages et des terrines faites maison plutôt originales (poulet/bacon, dinde/citron/pistaches, etc.). Le tout accompagné d'un verre de vin ou d'un whisky : « *On cherche avant tout à faire découvrir des choses un peu atypiques, que l'on ne voit pas ailleurs.* » En privilégiant les produits locaux, bien entendu. HV

L'1D3 1, rue des Bons Enfants à Grenoble

& AUSSI

ANIMATION
Marché de Noël
Le marché de Noël traditionnel et celui de l'économie sociale et solidaire, ne forment plus qu'un, le rendez-vous de Mix'art est, lui, passé à la trappe.
Place Victor-Hugo, Grenoble
Jusqu'au 24 déc ; entrée libre

BROCANTES
Brocante Hoche
Bouquinistes, BD, brocanteurs professionnels (bibelots, meubles, armes anciennes...)
Place André Malraux, Grenoble
Sam 4 déc de 7h à 18h ; entrée libre

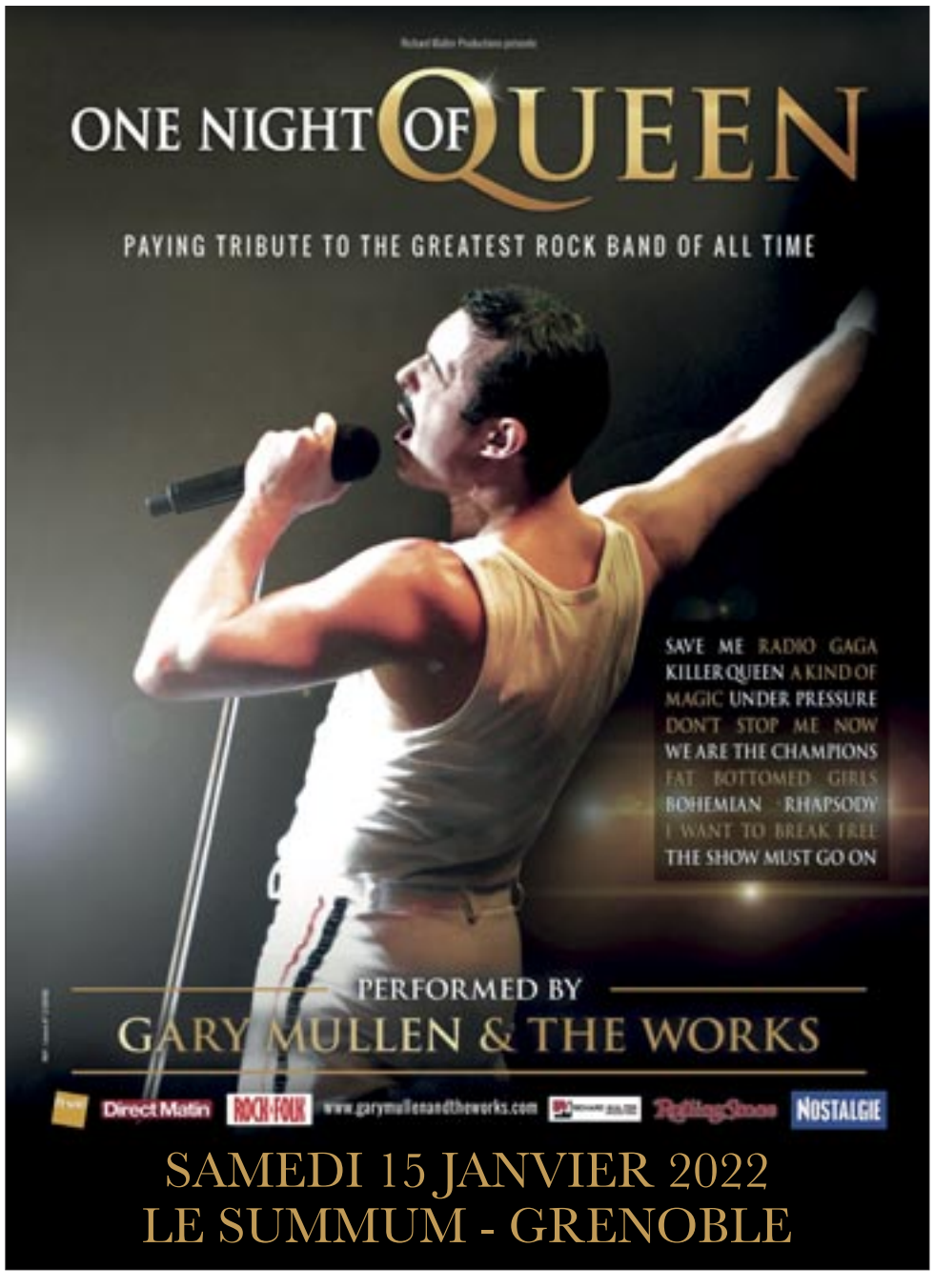
SALONS ET FOIRES
Artisa + Naturissima
Naturissima pour le bio, le bien-être, les loisirs, Artisa pour les créateurs d'art.
Alpexpo, Grenoble
Du 1er au 5 déc, de 10h à 19h et jusqu'à 22h le 3 déc ; 5€ ; gratuit moins de 18 ans

BROCANTES
Brocante des quais
Brocante historique.
Quai Saint-Laurent, Grenoble
Dim 12 déc de 9h à 18h ; entrée libre

BROCANTES
Vide-greniers de l'esplanade
Jusqu'à 150 exposants.
Esp. porte de France, Grenoble
Dim 12 déc de 7h à 14h ; entrée libre

ANIMATION
Noël Saint-Jacques
Marché des créateurs, concerts, restauration, stands...
rue Saint-Jacques, Grenoble
Sam 11 et dim 12 déc samedi de 9h à 22h, dimanche de 9h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



À PIED OU À PÉDALES

Se déplacer /

À l'heure où l'on ne parle que de mobilités douces, et dans la première grande ville écolo de France, le SMMAG (Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise) a publié il y a quelques jours une enquête mobilité, vaste puisqu'elle prend en compte 359 communes autour de Grenoble. Les 326 000 habitants de ce territoire conduisent en majorité leur voiture. Quand on habite la Matheysine ou le Voironnais... En dix ans, cette part a quand même diminué, passant de 46 à 41%.

À Grenoble-ville, les chiffres confirment l'engouement cycliste, mais la voiture reste devant avec 18% de conducteurs et 5% de passagers. Première façon de bouger : la marche à pied (43% des sondés), loin devant le biclou (12%) ! En revanche, moins d'un quart des Grenoblois utilise les transports en commun pour circuler. Cela paraît peu vu le maillage dense de la ville en matière de tram/bus. Question de coût (autour de 50€ par mois pour l'abonnement annuel de base), d'horaires (le soir, on attend parfois longtemps...) ? La crise sanitaire a aussi refroidi les usagers des transports collectifs. Pour autant, si l'on compare 2020 et 2010, la fréquentation des trams et bus par les Grenoblois est identique (21%), les marcheurs marchent toujours autant ; c'est bien l'usage de la voiture qui a structurellement diminué, au profit de la petite reine. VA

© Valentine Autruffe

DR

EMPLETTES

PETIT ACHAT, NOBLE CAUSE

On ne présente plus l'Unicef, agence des Nations unies chargée de défendre partout dans le monde les droits des enfants, de répondre à leurs besoins essentiels et de favoriser leur plein épanouissement. En revanche on peut vous parler de sa boutique de Grenoble, ouverte tout le mois de décembre, proposant une sélection de produits dont le bénéfice des ventes servira à financer ses actions internationales. Cartes de vœux, mugs, peluches, livres, jouets, clés USB... Le choix est généreux et tout est bien entendu fabriqué selon des valeurs éthiques, environnementales et sociales irréprochables. La boutique Unicef Dauphiné Savoie est ouverte tous les après-midis (sauf le dimanche) du mois de décembre, de 14h à 17h. JT

10, rue Humbert II à Grenoble / www.unicef.fr

L'APPEL DES CLOWNS

Solidarité /

Le Covid a mis un coup de frein à l'activité des clowns au CHU de La Tronche, privant les enfants malades, leurs familles et les soignants de parenthèses rigolardes bienvenues. « *Depuis quinze jours, on n'intervient plus que deux jours par semaine, contre quatre auparavant* », explique Coralie Weigerding, alias Dolly, de l'association Soleil Rouge. Depuis 20 ans, cette dernière finance les déambulations de dix clowns professionnels, dont Coralie, dans les chambres du service couple-enfants. « *L'association est quasiment exclusivement financée grâce aux dons de particuliers, et à l'organisation d'événements par des bénévoles, comme des concerts ou des pièces de théâtre.* » Événements qui ont pris du plomb dans l'aile depuis l'apparition du satané virus, entraînant la dégringolade des finances de la structure.

En désespoir de cause, celle-ci vient de lancer une campagne de financement participatif en ligne. Objectif : lever 20 000€ d'ici le 31 décembre. À ce stade, plus de 9000 euros ont été récoltés. « *C'est bien parti au début, mais maintenant ça stagne* », s'inquiète Coralie. « *On n'a pas envie que Soleil Rouge s'arrête, au bout de vingt ans. Je me battrai jusqu'au bout pour que ça tienne !* » VA

© Soleil Rouge

Soleil Rouge Rendez-vous sur www.helloasso.com, campagne : "Des clowns auprès des enfants hospitalisés à Grenoble"

JÉRÔME VILLENEUVE

« L'ART PERMET VRAIMENT DE QUESTIONNER LA SCIENCE »

Nomination / Le trentenaire a pris la tête de l'Hexagone le 15 novembre dernier, succédant à Antoine Conjard. De formation scientifique, Jérôme Villeneuve a su également concilier sa passion pour les arts dans un parcours atypique mêlant les deux disciplines. Un profil idéal pour le théâtre meylanais, qui a fait des rapprochements entre l'art et la science sa marque de fabrique. PAR HUGO VERIT

Pouvez-vous nous raconter votre parcours, pour le moins atypique, qui vous a conduit aujourd'hui à la tête d'une scène nationale arts sciences ?
Je fais partie de ceux qui ont eu la chance d'être très tôt plongés dans la musique et dans l'art en général, grâce à des parents qui m'ont gentiment inscrit au conservatoire (en batterie, puis piano et trompette) et qui m'amenaient souvent voir des spectacles. Mais, tout en gardant en tête cette passion, j'ai suivi un cursus scientifique car j'étais notamment très attiré par la recherche en cosmologie et en astrophysique.
De Montélimar, je suis venu à Grenoble, réputée dans ce domaine-là, et lorsqu'il a été question de choisir un master, j'ai découvert qu'il existait, dans cette ville, un diplôme "Arts sciences et technologies", ce qui était presque unique en France à l'époque. J'étais extrêmement satisfait de ce que j'avais pu apprendre en physique et en sciences dures mais l'idée de renouer avec des choses qui m'excitaient immensément encore à ce moment-là – c'est-à-dire la musique, la création, l'expérimentation – a pris complètement le pas sur le projet que j'avais à la base. Puis tout a été très rapide, brutal même.

© Pierre Jayet

« L'art numérique et l'art-science peuvent être des outils pour penser le schisme entre nature et société »

J'ai fait une thèse, je suis devenu responsable de ce master et j'ai de suite embarqué sur des projets européens de coordination avec le *European art-science-technology network* (EASTN) qui m'ont amené à collaborer avec une école d'art et de design à Cardiff, une école d'architecture à Barcelone, ou encore de petites structures au Portugal ou en Grèce. Très vite, je suis passé de mon petit stylo de chercheur sur une thématique très spécifique à des univers qui se désintéressaient presque de la recherche pour elle-même et préféraient trouver, avec les outils numériques, des nouvelles formes de pratiques artistiques. Après cela, j'ai contribué à lancer un premier événement arts-sciences à Grenoble en 2015 avant de créer, avec James Léonard en 2017, une cellule de recherche "Arts Numériques et Immersions Sensorielles" à l'Université Grenoble Alpes et l'association Arcan qui porte notamment le festival d'art numérique DNA depuis 2018. J'ai eu beaucoup de chance et il y a eu pour moi, à Grenoble, un alignement de planètes terrible.

Dans ce contexte, votre nomination à l'Hexagone semble très naturelle...
L'Hexagone, je l'observe depuis 10 ans. Avec l'association Arcan, on a regardé ce qu'il s'y faisait et ce qu'il ne s'y faisait pas et on s'est construit en contrepoint. Et très vite – car je ne fais jamais rien tout seul – on s'est rapprochés d'Antoine Conjard [l'ancien directeur, qui a quitté ses fonctions après 20 ans à la tête de l'Hexagone, ndlr], on a pris le temps de discuter et de former des projets qui devaient prendre vie en 2020. Mais le Covid et le départ d'Antoine n'ont pas permis de les concrétiser.
Il a fait un travail de dingue sur ces thématiques arts sciences, c'était un pari dément, il y a 15 ou 20 ans, de prendre cette orientation. Lorsque son départ a été acté, plusieurs personnes m'ont encouragé à candidater et je n'ai pas été difficile à convaincre. Pour moi, l'Hexagone est un écrin arts sciences à l'échelle territoriale et nationale, un terrain d'invention de projets. J'y ai vu l'occasion de mieux comprendre cet outil, son équipe, sa généalogie, son articulation avec le CEA. Tout au long de mon parcours, j'ai toujours fonctionné comme un physicien : je fais l'état de l'art, je dresse des hypothèses, j'expérimente et je tire les conclusions. Je continuerai à appliquer cela ici et je ne compte pas faire de l'Hexagone un objet à moi, ce n'est pas dans l'air du temps de toute façon. D'ailleurs, je travaille déjà avec des artistes associés, notamment sur la programmation.

Votre arrivée à l'Hexagone va-t-elle constituer une forme de rupture par rapport à l'ancienne direction ?
Il y a une filiation naturelle avec mon prédécesseur. Et certaines choses vont perdurer. Le partenariat fort avec le CEA d'abord qui est très important, mais aussi la Biennale Experimenta qui aura lieu en octobre 2022. Je suis cependant dans une démarche d'évolution et d'ouverture. Il est question de s'intéresser à toute l'étendue des disciplines scientifiques et donc également aux sciences humaines. Si j'ai un vœu pieu, ce serait d'être un point de connexion, d'échange et de reconsidération entre les sciences dures et les sciences humaines qui avancent un peu en parallèle.
Je souhaite par ailleurs ouvrir très largement le projet à l'Université Grenoble Alpes et à d'autres structures de recherche du territoire afin de créer un équilibre avec le CEA. Maintenant que ce diptyque arts sciences a prouvé qu'il avait quelque chose d'intéressant à produire (il y a plein de festivals partout en France désormais et une multitude de scènes de recherche/création dans quantité de campus), je souhaite qu'on s'intéresse à ce à quoi il peut servir concrètement, à son sens.

Dans les événements que vous avez organisés avec l'association Arcan, on percevait une dimension critique à l'égard de la science et notamment des technologies numériques. Est-ce à cela que doivent servir ces rapprochements entre art et science ?
Les questions que posent mon projet sont : où va la recherche ? Sait-elle où elle va ? Sait-elle pourquoi les citoyens ont tendance à la suivre ou pas ? Aujourd'hui, la science a du mal à expliquer pourquoi elle sait, ou pourquoi elle sait mieux que nous. Il existe en France des politiques fortes de médiation culturelle et scientifique qui peinent à présent à créer du lien entre les gens et quelque chose qui est devenu hyperspécialisée – la science dure, la recherche technologique – dont les émanations s'imposent comme des usages que l'on n'a pas le temps de questionner sur le coup. L'art permet vraiment de questionner ça. Je crois profondément que les méthodologies artistiques sont des clés de réinterrogation et d'évolution des sciences.
Par ailleurs, les rencontres arts sciences, c'est super intéressant, ça nourrit les artistes, ça nourrit les scientifiques, ça restera une vertu, mais cela doit se faire dans une idée de non-ascendance où l'artiste ne soit pas outil de la science et inversement.

L'un des axes forts de votre projet s'intitule "nature et société". Pourriez-vous nous en dire plus sur ce point ?
Les rapports du Giec tombant les uns après les autres, s'il y a un objet à prendre à bras-le-corps aujourd'hui en position de direction d'une scène nationale, avec une équipe et un réseau, c'est fondamentalement cette question de l'environnement. L'art numérique et l'art-science peuvent être des outils pour penser le schisme entre nature et société.
Cette thématique doit aussi requestionner l'Hexagone en tant que lieu dans ses pratiques. Il est question de repenser ses murs. L'Hexagone n'est a priori pas au niveau d'une scène nationale : on n'a qu'un plateau, on a des contraintes fortes, on a 18 personnes qui rentrent dans neuf bureaux... Le bâtiment va donc subir des travaux et il est hors de question pour moi de ne pas penser ces travaux à travers ce prisme "nature et société". Je veux être sûr que cet outil ne soit pas un énième projet d'urbanisme qui va, sous prétexte d'être plus intelligent, plus vert, contribuer au problème. Cette question va aussi teinter la programmation dans laquelle on évitera de présenter des spectacles avec une empreinte carbone excessive.

la Commission européenne met

GRENOBLE À L'HONNEUR EN 2022

POURQUOI ?

- ☐ Pour la Chartreuse, notre élixir vert
- ☐ Pour nos skis sur le dos
- ☐ Pour notre gastronomie fine et légère
- ☐ J'en sais que tchi

la réponse par ici

GRENOBLE EUROPEAN GREEN CAPITAL
UNE INITIATIVE DE Commission européenne
AVEC LE SOUTIEN DE RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
PARTENAIRE INSTITUTIONNEL isère LE DÉPARTEMENT
ORGANISATEURS GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE VILLE DE GRENOBLE
GREEN GRENOBLE 2022 .eu

"LE DIABLE N'EXISTE PAS" : QUATRE MORTS ET UNE SEULE VIE

Le film de la quinzaine / Un film en quatre temps et en crescendo pour montrer la banalité de la peine capitale en Iran, où la mort donnée sur ordres détruit par contrecoup bien des vies. Un conte d'une tragique beauté visuelle, douloureusement bien interprété, comme toujours chez Mohammad Rasoulof. Ours d'Or à Berlin en 2020. PAR VINCENT RAYMOND

Un père de famille, époux et fils attentionné, exerce un métier peu commun ; un militaire cherche à éviter de participer à une exécution capitale ; un autre militaire profite d'une permission pour aller fêter l'anniversaire de sa fiancée ; une jeune femme expatriée débarque en pleine campagne pour faire connaissance avec son oncle malade… sans se douter de ce qu'elle va découvrir. Quatre courts métrages se déroulant dans l'Iran contemporain, quatre histoires se répondant entre elles, quatre contes liés à la question de la peine de mort…

De la contrainte naît la créativité, hélas ! Rasoulof a opté pour ce film en quatre tableaux afin d'éviter d'attirer l'attention des autorités sur son travail. Pour qui est familier du court métrage (et de sa construction "à chute", sans exécrable jeu de mot), son premier volet se révèle prévisible ; mis en perspective dans la globalité de l'œuvre, il prend une dimension davantage inquiétante contrastant avec son apparente douceur : la peine de mort est cette épée de Damoclès gangrénant le quotidien, menaçant tout le monde, et dont tout un chacun peut être malgré soi complice. Une mécanique bien huilée, conçue par des Hommes, à laquelle le diable est étranger. C'est l'ombre ruinant chaque tableau, ternissant moralement la beauté absolue des plans – dans le troisième segment tout particulièrement rappelant *Le Cid*, où les bois et la campagne exhalent une douce sensualité, induisant des frôlements entre les deux fiancés –, pareille aux crânes représentés jadis dans les vanités. La beauté semble se donner à voir en pure perte ; et la jeunesse faire l'ellipse du bonheur pour devenir prématurément vieille, agonisant dans une nature reculée et sèche (au diable vauvert…) dans le quatrième film. Comme si elle était passée à côté de sa vie…

© Poyan Behagh/ Pyramide Distribution

REQUIEM POUR ANASTASIE ?

Alors que la censure iranienne n'était pas parvenue à contrarier la réalisation de ce film fatalement critique à l'égard du régime — et d'autant plus attendu qu'il fut récipiendaire de l'Ours d'Or à Berlin en 2020 —, la pandémie lui a infligé l'équivalent de plus de 18 mois de purgatoire. Une ironie du sort dans laquelle on se gardera bien de lire quelque "justice immanente", mais posant une fois encore l'énigme du cinéma iranien et de ses cinéastes mis à l'index et/ou incarcérés et/ou interdits de filmer etc., continuant tant bien que mal à produire dans une semi-clandestinité une œuvre où la dimension artistique n'est jamais abolie par la revendication politique, et surtout à la diffuser hors des frontières persanes. Ce qui lui vaut un surcroît d'exposition dans les festivals internationaux, où Panahi et Rasoulof sont — à raison — récompensés, la précarité de leur situation rejaillissant alors sur les autorités iraniennes.

Au même moment, Asghar Farhadi signe des films tout aussi critiques sur les mœurs de son pays (et tout autant reconnus à l'étranger : il est sur le point de récolter son troisième Oscar) mais semble jouir d'une forme d'invulnérabilité médiatique, rendant au final peu lisible la politique censoriale de la république islamique — dont le comité serait, semble-t-il, assez "souple", ce qui expliquerait pourquoi les ciseaux d'Anastasie se retrouvent si souvent dans ce qui ressemble à une impasse (soit les films défavorables échappent à ses coupes, soit ils ne lui sont même pas soumis). Reste une possibilité : l'Iran laisse à dessein diffuser des films montrant la rigueur de sa société (*Pig, Yalda, La Nuit du pardon*…) afin de prouver *a contrario* que l'État n'est pas si répressif que cela. Ce serait machiavélique, voire diabolique ; heureusement, le diable n'existe pas…

Le Diable n'existe pas de Mohammad Rasoulof (Ir., 2h 32) avec Ehsan Mirhosseini, Shaghayegh Shourian, Kaveh Ahangar…

VA-ET-VIENT…

Théma / Le monde tourne en rond et sur lui-même. Quant à nous, nous hésitons entre l'arbre et la pirogue, laquelle nous permet de voguer vers un autre arbre voire, mieux, au cinéma voir des films parlant ou montrant des allers-retours… PAR VINCENT RAYMOND

Lingui les liens sacrés © Pili Films–Mathieu Giombini

Animal © CAPA Studio_Bright Bright Bright

La méthode Williams © Telepool

La pièce rapportée© 2020_atelier de production_Orange Studio_Aur

Les amants sacrifiés © Art House

Qu'est-ce que ça bouge sur les écrans ! Espérons toutefois conserver un peu de stabilité pour les films, certains sortant à la vitesse d'un service des sœurs Williams (207 km/h). Celles-ci sont justement au cœur de *La Méthode Williams*, biopic autorisé de Reinaldo Marcus Green (01/12) dans lequel Will Smith incarne leur père et coach Richard, promoteur d'une méthode destinée à faire dès le berceau de ses filles des championnes. La nécessité de créer des role models aux États-Unis, alliée au politiquement correct, abrasent les rugosités du personnage. Certes, il apparaît déterminé et doué d'une formidable vista, mais ses zones d'ombre avérées sont soit à peine évoquées, soit "arrangées" en extravagances de caractère. Dommage, car en instillant ces nuances dans le rôle, il y aurait eu davantage d'enjeu pour Will Smith. Et plus d'intérêt à coller à la vérité. Autre relation parent-enfant forte faite de valses-hésitations, celle de *Lingui, les liens sacrés* de Mahamat-Saleh Haroun (8/12), où une mère tchadienne célibataire doit, contre ses convictions et la loi, aider son adolescente de fille à avorter. Elle ira même bien au-delà dans ce combat illustrant la situation des femmes : toujours en légitime défense face à l'emprise masculine. Net et sans bavure.

PARTIR, REVENIR… ET REPARTIR

Revenons en Europe… pour en repartir avec *Animal* (01/12) dans lequel Cyril Dion promène autour du monde deux ados militants de l'environnement à la rencontre de scientifiques, agriculteurs, éleveurs, politiques, etc. afin d'illustrer leurs craintes et colères, et démontrer globalement la co-dépendance de l'Homme en tant qu'animal dans un "grand tout"… À ranger dans la collection des documentaires concernants-mais-emplis-de-bonnes-ondes dont la surproduction actuelle mériterait une compensation carbone.

On lui préférera à la même date le burlesque et virevoltant *La Pièce rapportée* du Grenoblois Antonin Peretjatko (lire aussi page 8), tourné à Lyon, où un fils de famille benêt épouse une guichetière du métro, au grand dam de sa douairière de mère qui manigance pour faire capoter l'union. La belle s'ennuyant, elle musarde ici et là… Une comédie dans la lignée de Pierre Etaix, avec un supplément politique très appréciable. On conclura en Asie et dans le passé avec l'étonnant *Les Amants sacrifiés* (08/12). Derrière la promesse romanesque de ce titre désuet se dissimule une histoire risquant de déconcerter celles et ceux qui prisent la bizarrerie chez Kiyoshi Kurosawa : le cinéaste s'inspire ici en effet du drame d'un couple de Japonais durant la Seconde Guerre mondiale, ayant cherché à dénoncer auprès de l'Occident les crimes de son pays. Amour, amitiés, confiance, trahison, tortures, rebondissements sont magnifiés dans ce mélo d'espionnage raffiné. Il faut toujours finir en beauté…

toustocks

Articles de GRANDES MARQUES en provenance de plateformes logistiques, de liquidations, de surstocks d'entreprise, d'annulations de commande...

Articles de marques vendus à -50% du prix public

NOS NOUVEAUX ARRIVAGES DU MERCREDI 1ER DECEMBRE

SEMAINE SPECIALE

AMÉNAGEMENT & DÉCORATION DE LA MAISON

ARTS DE LA TABLE
MEUBLES & DECO
RANGEMENT

LES INDISPENSABLES DE LA MAISON

▶ Retrouvez tout le détail de ces arrivages sur notre site internet www.toustocks.fr

*Articles en quantités limitées répartis sur l'ensemble de nos 4 magasins

CE SAMEDI 4 DECEMBRE

ARRIVAGE DE VIN*

Vin rouge et blanc de diverses régions et divers crus

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

TOUSTOCKS
Espace Comboire
38130 ECHIROLLES

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h

Pour ne rien manquer de nos arrivages, inscrivez-vous à notre NEWSLETTER sur www.toustocks.fr

REJOIGNEZ-NOUS

Photos non contractuelles / Dans la limite des stocks disponibles

ANTONIN PERETJATKO

« JE SUIS PRÊT À REMETTRE LE COUVERT AVEC JOSIANE BALASKO »

© Atelier de production / Orange Studio / Auvergne Rhône Alpes Cinéma

Entretien / Une guichetière épouse un fils de famille et éprouve l'hostilité continue de la revêche "Reine Mère", déçue par cette mésalliance. Tel est le point de départ de la nouvelle comédie burlesque du Grenoblois Antonin Peretjatko, en partie tournée à Lyon avec Josiane Balasko. Rencontre... PAR VINCENT RAYMOND

Était-il facile pour vous de composer un personnage aussi détestable que celui de cette "Reine Mère" ?
Josiane Balasko : Oh, c'est amusant ! Faire "semblant de", comme les enfants qui jouent au gendarme, ou au théâtre où l'on gueule sur scène, c'est pas pour de vrai... Entrer dans un personnage qui n'est pas le mien et jouer ce qu'il y a à jouer, c'est ça que j'aime. Mais il faut qu'on ait l'impression que c'est pour de vrai ! Le truc amusant en plus ici, c'est que c'est un personnage de bourgeoise, très riche, avec des bijoux, qu'elle vit dans une maison incroyable.

Dans votre générique, très travaillé comme à l'accoutumée, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, coproductrice du film, est remerciée avec une gratitude insistante assez cocasse...
Antonin Peretjatko : Au départ, on m'avait dit « *faut mettre la Région là, et puis ici, et puis là* ». En 30 secondes, il fallait la mettre trois fois. Donc j'avais placé tout plein de logos Région et même mis en avant tous les lieux spécifiques, même le Festival de Clermont-Ferrand et le Festival Lumière ! Et puis on m'a fait comprendre que j'avais poussé le bouchon un peu trop loin et la production s'est autocensurée. C'est peut-être un regret aujourd'hui, j'aurais peut-être dû insister un peu plus...

Josiane, vous changez beaucoup d'univers en ce moment : *Grâce à Dieu, Tralala*...
Josiane Balasko : C'est en fonction de ce qu'on me propose, comme tous les baladins. J'aime découvrir l'univers de metteurs en scène différents. Et puis... c'est parce que les autres actrices sont mortes (rires) « - *Qui est-ce qui reste ? - Balasko, on n'a pas le choix !* » (rires) Cela tient aussi à l'évolution de ce que j'ai fait. Une pièce a beaucoup fait pour que les metteurs en scène s'intéressent à moi, *La Femme rompue* de Simone de Beauvoir, mise en scène par Hélène Fillières. D'un seul coup, ça a ouvert les horizons pour des gens qui ne pensaient pas forcément à moi.
AP : Justement, je l'avais vue dans *Grâce à Dieu*. C'est ça qui a fait le déclic : je me suis dit « *C'est ça ! c'est génial, on y va !* ». Parce que du coup, je savais qu'elle pouvait aller dans la "kolossal finesse".

Il y avait aussi *Le Hérisson*...
AP : Ah ça, j'étais pas né (rires) ! En tout cas, l'envie de la faire jouer venait depuis assez longtemps. Mais jusque-là, je n'avais pas vraiment de rôle pour elle. Et là, je suis prêt à remettre le couvert dès que possible. Tant qu'il y a à manger...
JB : Ah ben il est très courageux (rires) !
AP : Vous avez vu ? Sur le tournage, je me faisais tancer sans arrêt...

Comme tout votre cinéma, ce film est à la fois burlesque et politique, très critique vis-à-vis de la situation sociale...
AP : C'est un film sur l'entre-soi déconnecté de la réalité. C'est pour ça que je filme les bidonvilles dans Paris. Tout à coup, le personnage d'Ava qui vient d'un milieu modeste se retrouve projeté un peu par chance, ou malchance, en tout cas par hasard, dans la haute société. Mais elle ne se révolte pas ; elle ne rentre pas chez elle en disant « *Ouais, c'est pas normal* ». Au contraire, elle se sent en sécurité. Elle essaie seulement d'échapper à l'emprise de la Reine Mère tout au long du film.

Entre *La Loi de la jungle* et *La Pièce rapportée*, il y a eu un court métrage, *Panique au Sénat*, une sorte d'utopie politique. Est-ce parce que l'histoire se suffisait à elle-même dans ce format ou bien c'est parce qu'il n'y avait pas de financement pour un long ?
Le long a mis du temps à se mettre en place... Parfois, il y a d'autres propositions de producteurs qui se mettent en place entretemps plus ou moins opportunément. Après, pour *Panique au Sénat*, j'avais écrit un film prévu pour faire 20 minutes, mais je me suis effectivement demandé à un moment si ça ne valait pas le coup de l'adapter en long, en étoffant beaucoup le scénario. J'ai envie de tourner tout le temps ! Il y a un mois, j'ai tourné un court métrage de 25 minutes de zombies, pour tester des choses, pour rencontrer des comédiens et changer un petit peu de proposition cinématographique... Et pour ne pas rentrer dans un ronron.

La Pièce Rapportée d'Antonin Peretjatko, avec Anaïs Demoustier, Josiane Balasko, Philippe Katerine. En salle le 1er décembre. Rencontre avec le réalisateur mercredi 1er décembre au Méliès, Grenoble

LE CINÉ-CLUB S'ANIME !

Cycle /

À cette lointaine époque où l'offre en longs-métrages d'animation se résumait grosso modo au Disney annuel, toute proposition alternative était la bienvenue. Car elle ouvrait sur des formes et des sujets inhabituels – voire franchement désinhibés comme chez Picha ou Bakshi– pouvant attirer un public plus large que celui circonscrit aux seuls écoliers. Ce que ce superbe cycle du Ciné-club rappelle en trois films (rares pour certains) et autant d'approches esthétiques différentes, toutes au service de l'affranchissement et de la liberté. Premier rendez-vous avec *La Planète sauvage* (1973) de René Laloux et Topor, où le style graphique de ce dernier et la technique du papier découpé habillent un conte futuriste dans lequel les hommes (pardon, les Oms) sont ravalés au rang d'animaux de compagnie de créatures démesurées bien plus évoluées. Jusqu'à une révolution... Plus qu'hier encore, il y a bien des leçons à tirer de cette fable relativisant la place de notre espèce dans la "pyramide écologique".

© Tamasa Distribution

Vient ensuite ce pari insensé, consistant à raconter une histoire de fantasy avec des marionnettes, nommé *Dark Crystal* (1982), auquel on souscrit forcément grâce à ses deux réalisateurs : Jim "Muppet Show" Henson et Frank "Maître Yoda" Oz... Autant décrié qu'encensé à sa sortie, il ne fait plus débat aujourd'hui. Enfin, *Chicken Run* (2000) de Peter Lord & Nick Park, marquant l'avènement sur grand écran des créatures en plastiline issues des studios Aardman (hors Wallace et Gromit), reste irrésistible. L'ambiance agricole anticipe la série Shaun Le Mouton, et la dimension horrifique le Lapin-Garou. Trois valeurs sûres. VR

Anim'action
mercredi 1er, 8 et 15 décembre à 20h au cinéma Juliet-Berto, Grenoble

DOUBLE DOSE D'AMOUR

© Tamasa Distribution

Trop de love /

Hasard du calendrier, le cycle "La Machine à parler d'amour" de la cinémathèque voit se succéder deux films comptant à leur générique Dean Stockwell (1936-2021) – l'un des rares enfants-comédiens d'Hollywood ayant su se construire une carrière de l'adolescence à la vieillesse –, qui vient de s'éteindre il y a quelques semaines. Deux films quasi contemporains, visuellement captivants, abordant la passion amoureuse jusqu'aux confins de la folie et de l'oubli de soi, avec pour toile de fond l'Amérique profonde.

Mais ce qui différencie foncièrement la Palme d'Or *Paris, Texas* (1984) de Wim Wenders du Grand Prix d'Avoriaz *Blue Velvet* (1986) de David Lynch, c'est sans doute l'approche géographique. Road movie, le premier se déploie dans l'immensité et les horizons infinis dès les premières images accompagnant la quête – on dirait "résiliente" aujourd'hui – d'un homme perdu cherchant à ressouder sa famille atomisée; le second tient en revanche du vortex, précipitant son malheureux héros dans l'étrangeté d'une petite ville typique aux allures de piège, entre deux histoires d'amour – l'une conventionnelle, l'autre ô combien dangereuse. Un choix cornélien pour lui mais vous, au moins, n'aurez pas à choisir : embrassez les deux séances ! VR

La Machine à parler d'amour vendredi 3 et jeudi 9 décembre au Cinéma Juliet-Berto, Grenoble

© Gogogo Films - Srab Films - BNP Paribas Pictures

DOCU

SOUL ACADEMY

Dans la ville de Memphis, touchée comme de nombreuses métropoles américaines par une violence endémique dans ses quartiers les plus déshérités, la Stax Music Academy, gratuite et extra-scolaire, perpétue l'héritage engagé du légendaire label soul local Stax Records. En offrant à ses élèves une formation musicale de qualité, mais également une réflexion sur la manière de perpétuer à l'heure actuelle l'esprit du mouvement des droits civiques, dont Memphis fut l'un des fers de lance dans les années 60. Un sujet en or dont s'est emparé le réalisateur Hugo Sobelman pour réaliser son documentaire *Soul Kids*. Le film sera projeté mercredi 8 décembre au cinéma Le Club en partenariat avec la Belle Electrique. Au programme, une exploration des classiques du catalogue Stax par les DJs de Up Tight en première partie de soirée, ainsi qu'un temps d'échange avec le réalisateur du film à l'issue de la projection. DG

Soul Kids le 8 décembre à 20h15 au Club

DR

JEUNE PUBLIC

ENFIN 10 ANS !

Un festival bien pensé pour les (tout-)petits, programmé les mercredi, samedi et dimanche: pas de doute, c'est enfin le retour de Trois petits pas au cinéma. Un cadeau de Noël anticipé avec son menu de choix exclusivement en animation : *Le Menu de Petit Lièvre Brun, Zébulon le Dragon et les Médecins volants* (contenant le génial *Vive les mousquetaires !*), les avant-premières de *Princesse Dragon* (la nouvelle production des studios Ankama) et de *Jean-Michel le Caribou et les histoires d'amour interdites*, le héros de Magali Le Huche et enfin, pour célébrer ses 20 ans, *Shrek* – ne serait-ce que pour retrouver l'âne... et permettre aux parents de rajeunir. VR

Trois petits pas au cinéma du 8 au 12 décembre à Mon Ciné, Saint-Martin-d'Hères

& AUSSI

FESTIVAL

Festival international du film nature et environnement

Vieux militant de la cause écologique ou jeune guérillero de la génération Greta Thunberg, ce rendez-vous est pour toi. Organisé par l'association France nature environnement Isère (qui appartient plutôt à la première catégorie), le FIFNE propose une sélection de courts et longs métrages. Objectifs : sensibiliser le public et proposer des solutions en vue d'une paix des ménages entre l'Homme et la nature. Et si le vert vous sied mal, il n'est pas interdit d'être curieux.
Grenoble
Jusqu'au 5 déc dans plusieurs cinémas de l'agglo ; programme sur www.festivalfilmfneisere.org

FESTIVAL

Festival international du film de montagne d'Autrans

« Un magnifique programme pour cette édition 2021. Merci à tous, on a vraiment hâte maintenant. » Les organisateurs du Festival international du film de montagne d'Autrans ont l'air très satisfaits et le font savoir. Du coup nous aussi on trépigne à l'idée de découvrir les surprises qu'ils nous réservent. On sait qu'il y a 67 films programmés (documentaires, fictions, animation...) abordant tous les aspects de la montagne, des rencontres littéraires, des ateliers, des concerts, des expos... Bref une exploration (à domicile) pour le moins complète et vertigineuse du milieu montagnard et de ses habitants.
Autrans - Méaudre
Du 1er au 5 déc, programme sur festival-autrans.com ; 0€/6,50€/8€

RENCONTRE

Placés

Avant-première avec l'équipe du film.
Pathé Échirolles
Lun 6 déc à 20h ; de 9,40€ à 13,40€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

PUR FORSYTHE

Danse / La MC2 de Grenoble accueille les 14 et 15 décembre le maître néoclassique qu'est William Forsythe, pour "A Quiet Evening of Dance". Grandiose.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE & VALENTINE AUTRUFFE

Difficile de résumer l'univers du chorégraphe William Forsythe, tant son œuvre, débutée dans les années 1970, est riche, débordant même parfois les frontières de la danse pour des installations ou des performances dans les musées... Né en 1949 à New York, féru au départ de rock et de comédie musicale, Forsythe émigre en Allemagne où il dirigera bientôt le Ballet de Francfort, de 1984 à 2004. Une formation de culture classique avec laquelle il invente son propre style fait à la fois de déconstruction des codes classiques, mais aussi d'une extrême virtuosité technique (vitesse d'exécution ébouriffante, membres sous forte tension...). En 2005, il crée une compagnie indépendante, toujours basée en Allemagne, multipliant les collaborations (dernièrement avec le Ballet de l'Opéra de Paris en 2015). Plusieurs de ses pièces ont été transmises au Ballet de l'Opéra de Lyon, qui se montre souvent brillant dans leur exécution (leur difficulté faisant sans doute aussi partie du plaisir du danseur).

© Bill Cooper

LIMPIDE

Forsythe présentera à la MC2 l'une de ses dernières créations, *A Quiet Evening of Dance* (2018), pièce en deux parties, dont la première nous avait éblouis lors de sa présentation à Paris en 2019. Conjuguant fort habilement ballet et danse urbaine, signature qui a forgé la réputation mondiale du chorégraphe américain, la pièce réunit au plateau sept danseurs (six spécialistes du ballet, un expert du breakdance). Acte I, la précision de la gestuelle est soulignée par de longs gants colorés – ce sont les mouvements des bras qui structurent la pièce, très graphique – et chaussettes assorties. William Forsythe dissèque le ballet, jusqu'au paroxysme de *Catalogue*, un duo silencieux. Au second acte, le mariage de la danse de cour Grand Siècle et du breakdance relève d'un véritable travail d'orfèvre, et l'auguste musique baroque de Rameau élève au sommet la limpidité de la danse et la légèreté des interprètes. L'élégance même.

A Quiet Evening of Dance les 14 et 15 décembre à la MC2, Grenoble

HYMNE KEUPON

© Romain Tissot

Danse /

Pantins désarticulés, bouches béantes, gestes saccadés, rires grotesques, bousculades... Le nouveau spectacle du Collectif Ès, *Fiasco*, relève explicitement de l'âme punk. Danser en slip sur l'hymne britannique, avant de se disloquer, colliers de perles et chemisiers en soie, chignon ravagé, sur les riffs saturés des Sex Pistols (bien sûr). Les danseurs lâchent tout, jusqu'à se rouler à terre et se mordre, hurlent, s'éclatent finalement, à tel point que ça paraît improvisé – c'est compter sans la précision de la mise en scène. La libération du corps est totale, le physique exulte. En résidence à La Rampe, le Collectif Ès a travaillé sur le mouvement punk et est parvenu à la conclusion suivante : « *Pour nous, c'est un corps en action, en lutte, intérieure et partagée. Un corps non éduqué, avec une dimension ludique et de jeu. Il y a une ambiguïté, une complexité entre des choses très sombres et très joyeuses.* » Selon les extraits que l'on a pu voir avant la première à Échirolles, la transcription à la scène de cette (bonne) définition du punk est très réussie. Oï ! VA

Fiasco le 14 décembre à La Rampe, Echirolles

LA COTE DE "MAILLES"

Danse /

L'Hexagone de Grenoble présente *Mailles* le 2 décembre, un spectacle choral dirigé par l'artiste britannico-rwandaise Dorothée Munyaneza. Dans ses précédentes créations *Samedi détente* (2014) et *Unwanted* (2017), l'artiste renouait avec le Rwanda, terre d'enfance qu'elle quitta à l'âge de 12 ans. Avec sa dernière pièce *Mailles*, la chanteuse, auteure et chorégraphe démontre encore un engagement sincère en faveur de la féminité et la dignité. *Mailles* est un spectacle de femmes, né de l'envie de « *rassembler et partager des mémoires intimes et collectives, ces mémoires dont nous portons les traces indélébiles et fécondes et que nous façonnons chaque jour* », explique la chorégraphe. Tout au long de la pièce, où tourbillonnent danse, chant et poésie, se tissent ensemble les récits personnels de six femmes noires, artistes ou intellectuelles venues des quatre coins du monde.

© Leslie Artamonow

À des années lumières des longs discours, Dorothée Munyaneza signe un spectacle d'une vivacité saisissante. À l'image des mailles, ces petites boucles dont l'entrelacement forme un tissu, chaque femme apporte sa contribution singulière en fonction de son âge, son origine, son corps, ses moyens d'expression propres. Les mouvements corporels soulignent les propos. Par-delà les questionnements sur l'identité, l'origine, l'invisibilisation des femmes, la grande histoire humaine, dans sa forme, *Mailles* est un spectacle beau et puissant. Une ode aux multitudes au sein d'une même communauté, une défense des transmissions et du partage entre femmes. EB

Mailles jeudi 2 décembre à 20h à l'Hexagone, Meylan

© einesichtweise

THÉÂTRE

DE VIE OU DE MORT

« *Vivez, mourez, mais choisissez enfin !* » Tout au long du spectacle, accompagné d'un âne facétieux, Paco oscille entre pulsions de vie et de mort, visité par des créatures, au cœur d'un univers onirique. Émilie Le Roux s'attaque, avec la cie Les Veilleurs, à un thème aussi difficile qu'universel : comment on vit avec la conscience de cette inéluctable fin. « *C'est sûrement le seul texte de Nathalie Papin qui n'a pas été monté ! On doit le faire depuis 12 ou 13 ans ; on attendait que ce soit le moment, que la compagnie soit capable de porter le projet. Ce texte nous a attendu* », commente la metteuse en scène. Estampillée jeune public, *La Morsure de l'Âne* parlera tant aux enfants (dès 10 ans) qu'à leurs parents. On en discute plus en profondeur avec Émilie Le Roux sur petit-bulletin.fr. VA

La Morsure de l'Âne le 30 nov à 19h, le 1er déc à 10h et 19h, le 2 et le 3 déc à 14h30 et 19h, le 4 déc à 17h à la MC2

SAPIN PHALLIQUE ET DISCOURS NUPTIAL

Seul-en-scène /

« ***Je suis là, à manger du gigot et du gratin, alors que l'objet de mon tourment est ailleurs, et qu'une fourchette menace de grincer dans l'assiette à tout moment !*** » Coup de génie du comédien grenoblois Grégory Faive que cette adaptation au théâtre du roman à succès de Fabrice Caro, *Le Discours*. Seul en scène pendant plus d'une heure et demie, le comédien déborde d'énergie, passant d'un état dépressif désopilant à l'exultation à peine exagérée quand son téléphone vibre, tout fébrile qu'il est d'espérer ardemment un texto de sa belle. Nous sommes dans un dîner de famille, avec tous ses aléas ; le beau-frère et ses qualités d'aménageur, la sœur qui va se marier, les reliques de son enfance conservées précieusement par maman, quitte à en devenir gênants comme ce porte-manteau-sapin-pénis...

Et le mariage sororal, avec des variations du fameux discours qu'on lui intime de prononcer, et moult digressions plus drôles les unes que les autres –l'inévitable danse de la chenille nous a fait venir des larmes de rire. Grégory Faive colle avec brio aux mots de Fabcaro, la mise en scène est simple et ingénieuse, la drôlerie du texte et celle du jeu convainquent toute la salle, qui se bidonne de bout en bout. VA

DR

Le Discours le 3 décembre à 20h30 à La Faïencerie, La Tronche

© Benjamin Mengelle

EH BIEN, DANSEZ MAINTENANT !

Danse jeune public /

L'idée, lancée dans les années 2000, est originale : demander à différents chorégraphes d'imaginer une courte (20 minutes) proposition dansée autour de l'une des fameuses fables de Jean de La Fontaine. « *Chaque pièce est drôle comme est drôle le monde de l'enfance et sérieuse comme il l'est aussi* », résumait la productrice Annie Sellem à l'initiative du projet, qui compte déjà un paquet de versions. Pour cette nouvelle tournée, on retrouve la spécialiste de la danse baroque Béatrice Massin, la Brésilienne engagée Lia Rodrigues et la directrice de la Maison de la danse de Lyon Dominique Hervieu. *Si Le Loup et l'Agneau* de la première est illustrée de façon très littérale (avec un premier tableau sous de grandes – fausses – peaux de bêtes très fort, mais vite abandonné), et si *Le Corbeau et le Renard* de la troisième est pleine de facéties à même de régaler le jeune public à qui s'adresse avant tout cette aventure, c'est la proposition de Lia Rodrigues qui sort du lot. La Brésilienne, souvent vue sur les scènes de l'agglo avec ses spectacles choc et politiques, est allée chercher la fable peu connue *Contre ceux qui ont le goût difficile*, pour littéralement s'amuser avec – et amuser le public, par ricochet. Plus que le seul récit, c'est surtout une partie de la culture française qu'elle embrasse avec ses deux interprètes, en la confrontant avec humour à son Brésil natal. Ou comment parler autant aux enfants qu'aux plus grands, avec intelligence et malice dans les deux cas. AM

Fables à la fontaine mardi 14 décembre à 14h15 et 19h30 à l'Hexagone (Meylan)

UN SAMEDI COCOONING AU PACIFIQUE
SAM 11.12 de 15h à 23h

POUR LES PLUS GRAND•ES
JANITOR OF LUNACY : A FILIBUSTER
de Bryan Campbell
Performance exceptionnelle de 8h : que vous (re)veniez pour 1h ou pour 5h, vous êtes les bienvenu·es !

POUR LES PLUS PETIT•ES
ATELIER DICOPOÈME
avec Enfanzine et la librairie Les Modernes
Venez fabriquer des fanzines de poèmes, de mots et de dessins !

©Pascale Cholette

Plus d'infos sur **lepacifique-grenoble.com**

LE PACIFIQUE
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
GRENOBLE • AUVERGNE • RHÔNE-ALPES
30 chemin des Alpins lepacifique-grenoble lepacifiquegrenoble

Bulletin

Gagnez 5 catalogues de l'exposition Bonnard & des entrées pour le musée de Grenoble.

+ d'infos sur www.petit-bulletin.fr

THÉÂTRE 145
DIY
D(U)O IT YOURSELF

DE ET AVEC **GIULIA ARDUCA - CIE KE KOSA**
ET **NICOLAS HUBERT - CIE ÉPIDERME**

MER 15 DÉCEMBRE - 14H30
JEU 16 DÉCEMBRE - 10H et 14H30
SAM 18 DÉCEMBRE - 16H

VLV VIVE LES VACANCES

Danse dès 6 ans

FAMILLE

RÉSERVATION
THEATRE-GRENOBLE.FR
04 76 44 03 44

& AUSSI

DANSE
Malandain Ballet Biarritz
Nous écrivons peu dans ces pages sur la danse néoclassique (parce qu'on est plus branchés contemporain ; parce qu'on la connaît mal ; parce que c'est comme ça...), et peut-être avons-nous tort. Est-ce une raison pour bouder le fameux Malandain Ballet Biarritz, l'une des compagnies françaises les plus prestigieuses dans le genre ? On vous laisse répondre par vous-même à cette question.
La Rampe, Échirolles
Mar 30 et mer 1er déc à 20h ; de 9€ à 31€

THÉÂTRE
Les Pieds Rouges + La chasse est ouverte
Théâtre musical.
Grange Michal, Gières
Mer 1er déc à 19h30 ; de 7€ à 12€

MAGIE
Mission pour le Père Noël
Un spectacle interactif avec un écran vidéo, des images époustouflantes.
Agora, Saint-Ismier
Mer 1er déc à 14h30 ; 8€/10€/12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Vous saurez de quoi parler demain !
Spectacle en perpétuelle création orchestré par Cédric Chartier et présenté chaque 1er mercredi du mois.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 1er déc à 20h30 ; de 10€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La victoire des perdants
C'est une personne ordinaire dont le quotidien est chamboulé par un événement inattendu.
La Comédie de Grenoble
Mer 1er déc à 21h30 ; 12€

DANSE
Danse inclusive
Pour un public mixte composé de personnes valides et en situation de handicap.
MJC – Voiron
Mer 1er déc à 18h30 ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Contes et comptines pour les toutes petites oreilles
Spectacle réalisé à partir de livres, pour les petits de 18 mois à 4 ans.
Médiathèque d'Eybens
Mer 1er déc à 15h, 16h et 16h45 ; entrée libre

DANSE
Sortir de l'arbre
La pièce met en scène un corps qui articule mobilité et immobilité.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 2 déc à 19h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Histoire de Camille
Les étudiants de L3 Arts du spectacle vous présentent une étape de leur création en cours.
Amphidice, 1361 rue des Résidences, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 2 déc à 19h, sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
Les plaideurs
Comédie de Jean Racine.
Salle Edmond Vigne, Fontaine
Jeu 2 déc à 20h30 ; 0€/10€/14€

SPECTACLES DIVERS
Wok'n'woll
Concert burlesque.
Ciné-Théâtre de la Mure
Ven 3 déc à 19h ; 9€/11€/13€

THÉÂTRE
Nous étions debout et nous ne le savions pas
Une pièce sur le combat de certains citoyens contre l'inacceptable comme l'élevage massif et industriel de vaches ou de cochons...
Espace Paul Jargot, Crolles
Ven 3 déc à 20h30 ; de 7€ à 16€

CIRQUE
Aux étoiles !
Un spectacle qui vient chatouiller nos vieux rêves de devenir astronautes.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 3 déc à 19h30 ; de 6,50€ à 12,50€

THÉÂTRE
Le retour de Doruntine
Cécile Maudet raconte ce qui commence comme un polar fantastique.
Café des Arts, Grenoble
Du 1er au 3 déc, mer et jeu à 20h30, ven à 21h ; de 8€ à 20€

DANSE
L'arrêt sur image de Yoann Bourgeois
Suivre le processus de création d'un artiste, c'est ce que propose le Centre chorégraphique national de Grenoble avec ses "arrêts sur image". Des moments souvent passionnants qui donnent un éclairage singulier sur la démarche de tel ou tel créateur. Et quand c'est le directeur du CCN2 lui-même qui s'y colle pour parler de sa prochaine création *Le Grand saut*, ça devient un petit événement !
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Ven 3 déc à 19h - sur réservation ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Un con peut en cacher un autre
Mon premier est breton, mon second est normand, mon tout est un duo complètement à l'ouest, formé par Arnaud Cosson et Cyril Ledoublée.
La Basse Cour, Grenoble
Sam 4 déc à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
À la vie
On a souvent vu à la MC2 la metteuse en scène Élise Chatauret et son théâtre construit à partir d'enquêtes sur le terrain. Avec *À la vie*, nouveau spectacle qui vient tout juste d'être créé (nous ne l'avons pas vu), elle s'intéresse à la douloureuse question de la fin de vie. Accompagnée de son équipe, elle a ainsi passé plusieurs semaines en milieu hospitalier et dans un centre d'éthique clinique. En découlera sans doute un théâtre original dans sa forme et souvent fort dans ce qu'il convoque. Avec notamment sur scène, Justine Bachelet, comédienne littéralement magnétique - même si tout ceci est très subjectif, on vous l'accorde.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 4 déc, à 20h, sauf sam à 17h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
Les histoires de la petite Juju
Pour enfants de 5 à 8 ans.
Bibliothèque municipale de Seyssinet-Pariset
Sam 4 déc à 15h - sur inscription ; entrée libre

THÉÂTRE
Dolorès Wilson
Un jour espionne dans une grande entreprise, le lendemain conductrice de bulldozers, Dolorès sait tout faire.
MJC – Voiron
Sam 4 déc à 15h ; de 5€ à 6€

IMPRO
Happy Impro
Tous les premiers samedis du mois, un spectacle d'impro pour bien commencer la soirée.
La Basse Cour, Grenoble
Sam 4 déc à 18h ; de 10€ à 12€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Les Bonimenteurs
À la fois comédiens, narrateurs, illustrateurs et chanteurs, les membre de ce duo oscillent sans cesse entre force du duo comique et fragile équilibre de l'improvisation.
Espace Paul Jargot, Crolles
Dim 5 déc à 17h30 ; de 7€ à 16€

CABARET DRAG-QUEEN

© Alex Crestey

Les 12 travelos d'Hercule
Et voici un spectacle qui fait plaisir à voir ! Soit des comédiens qui, le temps d'une soirée, deviennent des drag-queens et font du play-back sur des chansons très variées. Comme ça, ça semble facile, mais oh que ça ne l'est pas ! Et c'est surtout parfaitement exécuté et très drôle. Bref, on adore, comme on l'a maintes fois écrit dans ces pages !
L'Odyssée, Eybens
Sam 4 et dim 5 déc sam à 20h, dim à 17h ; de 5€ à 17€

THÉÂTRE
Sexe, arnaque et tartiflette
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 5 déc, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
60 minutes pour sauver mon couple
Ils ne peuvent plus se voir en peinture, ils devront pourtant vivre ensemble une drôle d'aventure.
La Comédie de Grenoble
Du 3 au 5 déc, à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Le coffre magique de Noël
Un conte initiatique et interactif.
La Comédie de Grenoble
Du 1er au 5 déc, mer à 14h30, sam et dim à 15h ; de 7€ à 9€

THÉÂTRE
Macbeth
Par la compagnie Le Contre poinG.
Salle du Laussy, Gières
Mar 7 déc à 20h30 ; de 14€ à 18€

THÉÂTRE
Mon monde à toi
Par le Théâtre des Tarabates.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Mar 7 déc à 17h30 ; de 6,50€ à 12,50€

LECTURE MUSICALE
Construire un feu
Nouvelle de Jack London.
Médiathèque d'Eybens
Mar 7 déc à 19h ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Les enfants panés
Trois petits contes musicaux pour aborder le grand mystère de la vie...
Le Déclic, Claix
Mer 8 déc à 9h45 et 10h45 ; entrée libre

DANSE
CommUne utopie
Ce spectacle propose d'initier les enfants à la performance et à la danse contemporaine.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Mer 8 déc à 15h ; de 6€ à 15€

DANSE

© RJ-Muna

The Personal Element & Azoth
Considéré par William Forsythe comme l'un des grands maîtres de ballet de notre temps, l'États-unien Alonzo King insuffle au vocabulaire classique une gestuelle des mains et des bras très personnelle, époustouflante de vitesse et de fluidité. Il sera à la MC2 avec deux courtes pièces pour une soirée très ballet contemporain.
MC2, Grenoble
Mar 7 et mer 8 déc à 20h ; de 5€ à 32€

THÉÂTRE
Les Saisons de Rosemarie
L'histoire dure un an. Un an où Rosemarie, petite fille renfermée sur elle-même va apprendre à se connaître et s'accepter grâce à son ami imaginaire.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Mer 8 déc à 15h30 ; de 6€ à 15€

THÉÂTRE
La smala de Troumoutoune
Les clowns philosophes Poplixe et Pataquaz nous entraînent dans leurs mondes pleins de chansons et de tendresse.
Théâtre Prémol, Grenoble
Jeu 9 déc à 16h30 ; de 8€ à 10€

FESTIVAL
Noël au balcon #11
Expo, cinéma documentaire, lecture, clown et grand bal brésilien.
Le Commun des Mortels
20, rue Aimé Berey, Grenoble
Jeu 9 déc à 19h30 ; prix libre
La Salle Noire, Grenoble
Ven 10 et sam 11 déc à 19h30 ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
Privés de feuilles, les arbres ne bruissent pas
Duo tragi-comique pour deux femmes, une caravane et deux chaises en plastique.
Grand Théâtre, Grenoble
Du 8 au 10 déc, à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Et si l'océan...
« *Une fillette, Adèle, nous raconte l'histoire des océans. Enfin, ce qu'une enfant de 10 ans comprend.* » On suit avec plaisir depuis plus de quinze ans les aventures de la compagnie grenobloise La Fabrique des petites utopies du metteur en scène Bruno Thircuir. Un théâtre généreux aussi bien dans la forme (souvent artisanalement grandiose) que dans le message humaniste qu'il délivre (ici l'écologie), comme devrait une nouvelle fois l'illustrer cette création jeune public (du théâtre d'objet) que nous n'avons pas encore pu découvrir.
Le Coléo, Pontcharra
Ven 10 déc à 20h30 ; 7€

CABARET
Fête l'amour (Et maintenant que les présentations sont fête...)
« *Après deux siècles d'absence, une bonne partie de la clique mythologique grecque se retrouve projetée dans notre société, bon gré mal gré.* » La compagnie iséroise Les Gentils du metteur en scène Aurélien Villard s'est lancée dans une nouvelle aventure théâtrale propice au détournement et aux rires comme elle sait si bien le faire. Nous irons découvrir le résultat ce soir-là à la Vence Scène pour, potentiellement, vous en parler plus tard. Patience...
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 10 déc à 20h ; 8€/9€/12€

THÉÂTRE
Mes pires amis
De et avec Leandre et Tristan Zerbib.
Agora, Saint-Ismier
Ven 10 déc à 20h30 ; 16€/23€/26€

THÉÂTRE
Presque égal à
Mariant sentiment de malaise et humour grinçant, la pièce sonde la violence du monde économique.
L'Amphi de Pont-de-Claix
Ven 10 déc à 20h ; de 6€ à 15€

DANSE
L'arrêt sur image de Nina Santes
Répétition publique et rencontre avec la chorégraphe.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble
Ven 10 déc à 19h - sur réservation ; entrée libre

THÉÂTRE
L'or de Seuphor
Poésie, musique et vidéo dialoguent et nous incitent à entrer calmement dans le regard d'un sage du XXe siècle.
Théâtre Prémol, Grenoble
Ven 10 et sam 11 déc ven à 19h, sam à 18h ; de 8€ à 10€

DANSE
Janitor of Lunacy : a filibuster
Dans cette performance de 8h, Bryan Campbell s'intéresse à la stratégie politique de l'obstruction parlementaire.
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Sam 11 déc de 15h à 23h ; de 8€ à 15€

HIP-HOP
Locking for Beethoven
Une danse tellurique et explosive qui entre en résonance avec la musique de Beethoven, et celle aux teintes électro de Malik Berki.
Espace Paul Jargot, Crolles
Sam 11 déc à 18h30 ; de 7€ à 16€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le sublime sabotage
Après le succès de son seul-en-scène *La Tragédie du dossard 512* qui a beaucoup tourné ces dernières années (il est souvent passé dans des salles de l'agglo), Yohann Métay est revenu avec un nouveau spectacle... sur la difficulté de faire un nouveau spectacle - d'où le titre qui annonce la couleur. Si on ne retrouve pas la magie et l'originalité de sa précédente réussite, et si le fil narratif décalé est usé jusqu'à la corde, le bonhomme a toujours un sens affûté du récit. C'est déjà ça.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Sam 11 déc à 20h ; de 6€ à 20€

THÉÂTRE
Je ne serais pas arrivée là si...
Un spectacle construit autour des passionnants articles de la journaliste du Monde Annick Cojean, qui a demandé à « *25 femmes magnifiques* » (Christiane Taubira, Virginie Despentes, Nicole Kidman, Patti Smith, Brigitte Bardot...) de poursuivre la phrase « *je ne serais pas arrivée là si...* ». Sur scène, les comédiennes Julie Gayet et Judith Henry porteront les mots de celles qui ont accepté de revenir sur leur parcours, leur histoire. À voir comment tout cela passera au plateau...
Le Grand Angle, Voiron
Sam 11 déc à 20h ; de 23€ à 41€

IMPRO
La Brasserie de l'impro
Le public choisit dans un menu à sa disposition un thème ou une catégorie d'improvisation pour mettre les comédiens au défi de lui concocter des histoires douces, salées ou pimentées.
La Comédie de Grenoble
Sam 11 déc à 18h ; 10€

IMPRO
Le goûter de l'impro
Le Goûter de l'impro, c'est l'un des seuls spectacles d'improvisation théâtrale pour enfants de Grenoble.
La Comédie de Grenoble
Sam 11 déc à 16h30 ; de 7€ à 9€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Blanc & hétéro
Un stand-up d'Arnaud Demanche sur l'histoire d'amour entre un dandy punk versaillais et une militante d'extrême-gauche.
La Basse Cour
Du 9 au 11 déc, à 20h30 ; 12€/16€/18€

LECTURE ET CONTE
Pom'Pomme
Par la cie Rayon de Lune.
Centre culturel et sportif Le Cairn
Lans-en-Vercors
Sam 11 déc à 9h45 et 11h ; 5€

THÉÂTRE
Tant qu'il y aura des brebis
Un hommage aux tondeurs et tonderesses de moutons sous la forme de spectacle documentaire, chanté et dansé.
Cinéma Le Rex , Villard-de-Lans
Sam 11 déc à 20h ; de 13€ à 15€

CLOWN
The Crazy Mozarts
Deux clowns excentriques tentent d'interpréter un concert de musique classique... Mais les loufoques se retrouvent pris au piège de leurs maladresses et feront l'impossible pour venir à bout de ce chaos musical.
Théâtre en Rond, Sassenage
Dim 12 déc à 17h ; 12€/15€/18€

THÉÂTRE
Sexe, arnaque et tartiflette
La Comédie de Grenoble
Du 7 au 12 déc, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
60 minutes pour sauver mon couple
Ils ne peuvent plus se voir en peinture, ils devront pourtant vivre ensemble une drôle d'aventure.
La Comédie de Grenoble
Du 10 au 12 déc, à 19h30 ; de 11,50€ à 16€

THÉÂTRE
Dans l'ordre des choses
De Lilian Lloyd, par la cie Tridi.
La Guinguette, Fontaine
Sam 11 et dim 12 déc sam à 20h30, dim à 17h ; 0€/8€/10€

DANSE

© Sophie Carles

Omma
« *Je voulais trouver un état d'innocence avec mes interprètes, un état que nous puissions partager.* » Sur scène, huit danseurs du continent africain issus de formations et de parcours divers, que l'immense chorégraphe français d'origine yougoslave Josef Nadj a réuni pour « *redécouvrir avec eux les fondements de la danse* ». Une belle ambition parfaitement exécutée pour un spectacle malheureusement assez hermétique - du moins pour nous. Désolés.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 14 déc à 20h ; de 12€ à 28€

LECTURE ET CONTE
Lecture musicale onirique
Sur le thème de l'arbre et de la forêt.
Médiathèque L'Orangerie, Saint-Ismier
Mar 14 déc à 18h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Héritiers
Créé fin 2019 à la MC2, le dernier spectacle du metteur en scène et auteur grenoblois Nasser Djemaï nous avait laissés de marbre. Mais au vu des différents retours que l'on a eus lors de la tournée qui a suivi (dont ceux de Nasser Djemaï lui-même, artiste avec qui on a plaisir à causer, même après une mauvaise critique - ce qui est assez rare dans ce monde théâtral souvent égotique et susceptible), la pièce se serait bonifiée avec le temps, grâce à des coupes et au retravail de certaines scènes. Comme le théâtre de Nasser Djemaï nous passionne depuis ses débuts il y a une quinzaine d'années, on ira donc redécouvrir le résultat avec plaisir.
MC2, Grenoble
Du 14 au 17 déc, à 20h ; de 5€ à 28€

THÉÂTRE
Je t'aime sur ordonnance
La Comédie de Grenoble
Du 14 au 23 déc, mar et mer à 20h, jeu, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11,50€ à 16€

IMPRO
Championnat de catch impro
Ces combats de coqs ont lieu chaque dimanche et c'est vous qui choisissez le vainqueur.
La Basse Cour
Jusqu'au 26 juin 22, tous les dim à 20h ; de 10€ à 12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

THE LIMIÑANAS DANS LA BRUME ÉLECTRO

© Marcel Tessier Caune

Rock / En 2018, on consacrait la Une du PB aux Catalans de The Limiñanas avant leur concert à la Belle Électrique (déjà). Pour notre plus grand plaisir, le groupe revient fort d'un pari réussi, une collaboration avec le DJ Laurent Garnier. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Il y a chez The Limiñanas un tropisme collaboratif qui confine à la gourmandise, à une insatiable envie de se mélanger, d'hybrider, de copuler joyeusement. Emulez, émulez, il en restera toujours quelque chose, aurait pu dire le poète. C'est cette stratégie du mouvement perpétuel et du crash-test sans cesse réitéré qui semble maintenir la flamme des Perpignanais. Récemment il y eut les partages avec Anton Newcombe et Emmanuelle Seigner sur leur projet commun L'*Épée*, les invitations faites à Peter Hook et Bertrand Belin sur le précédent album estampillé Limiñanas et des embardées avec Étienne Daho, Kirk Lake ou Golden Bug.

Et voilà *De Pellicula* qui convie le pape techno Laurent Garnier à un pas de deux. On n'ira pas jusqu'à dire qu'on aurait pu s'attendre à ce mariage de la carpe et du lapin mais connaissant les deux parties, on est finalement guère étonné. Après tout, il ne s'agit que de l'union entre deux formes de psychédélisme – rock d'un côté, électro de l'autre.

Un mariage – qui compte quelques invités dont le fidèle Belin – plus harmonieux qu'ont eut pu l'imaginer puisque Garnier se fond corps et biens dans l'univers des Limiñanas, loin d'une simple friction rock vs électro avec bandage de muscles et surenchère de big beat. Le résultat, aussi tellurique que subtil – ce qui n'est pas le moindre des exploits –, et voisin de la transe, se rapprocherait davantage d'une mixture kraut rock qui viendrait croiser le fer avec cette geste rock dansante entrevue plusieurs fois chez les hybrides Primal Scream.

Mais c'est aussi un album concept, un road movie musical, une balade sauvage – celle d'un jeune provincial en rupture et de sa Juliette – qui emprunte à celle de Terrence Malick comme à *Sailor & Lula* et qui donc finit mal. Seul coup de canif dans le contrat, en l'absence de Garnier, excusé pour cause d'emploi du temps, le groupe sera seul à défendre la chose en live.

The Limiñanas vendredi 3 décembre à la Belle Électrique

BONJOUR TRISTESSE

Pop /

C'est en quelque sorte un changement de nom purement cosmétique que celui opéré par Mica Levi pour son Micachu & the Shapes devenu Good sad happy bad – qui était accessoirement le titre du dernier album émis en 2015 par Micachu. Mais pas de quoi dérouter au-delà de ce jeu de chaises musicales identitaire – auquel il faut ajouter le coming-out non-binaire de l'ex-chanteuse devenu iel – car pour le reste, la musique offerte continue d'œuvrer quelque part entre noise-pop, grunge et pop siégeant à l'avant-garde, un joyeux mélange que l'on fera figurer sous l'appellation indie-rock par commodité mais qui s'avère en réalité réductrice. Il faut jeter une oreille, et plus prudemment les deux, sur l'album *Shades* pour se faire une idée de ce qui sort de l'esprit tourmenté de Micachu – dont l'univers singulier s'était pas mal cristallisé sur la BO composée pour l'ovni filmique de Jonathan Glazer, *Under the skin*. D'où jaillissent des textes aux préoccupations infiniment plus terre à terre que la musique flottante, abrasive et dégagée de toute notion d'espace temps qui l'accompagne : textes sur les relations intersubjectives à l'heure des questionnements identitaires et amoureux, la violence domestique, l'addiction et l'état du monde. Une traversée des humeurs contemporaines qui justifie plutôt bien le changement de patronyme de la bande à Micachu. SD

© Tony Harewood

Good sad happy bad + Opinion
vendredi 10 décembre au Ciel

FEU ! GWIZDEK

Rock /

A peine 30 ans et déjà empreints de nostalgie du passé ; on ne peut malheureusement pas nier qu'on les comprend... Feu ! Chatterton dépose les armes et ses mélodies pop-rock imprégnées de douceurs électroniques pour affronter ce *Monde nouveau* qui l'angoisse et l'agace, à en écouter le 3e album du groupe, *Palais d'argile*. « *Nous marchons tous les deux sur les braises de la nation française* » (*Ecran total*), « *Adieu vieux monde adoré* » (*Cristaux liquides*)... La dysphorie d'une génération, qui tentera d'évacuer son mal-être en se déhanchant un soir durant dans une Belle Électrique comble. Il serait bien dommage qu'elle rate la première partie grenobloise de cette soirée. Jusqu'alors on connaissait Daniel Gwizdek pour ses très belles chansons électro-folk au tempo lent (très lent) mais depuis plus d'un an, le garçon négocie à merveille un virage pop réjouissant et prend une ampleur inédite sur la scène locale. Et nationale bientôt ? C'est tout ce qu'on lui souhaite, alors que les deux premiers clips de cette nouvelle formule, *Trop Tard* et *On & On*, engrangent doucement et sûrement des vues bien méritées. VA & HV

© Antoine Henault

Feu ! Chatterton + Gwizdek le 6 décembre à la Belle Electrique (complet)

LE ROCK EN TROMPE-L'ŒIL

Rock /

Il y a quelques semaines de cela, le duo suisse Peter Kernel interpellait son public sur les réseaux sociaux : « *Sérieusement, quel type de musique faisons-nous à votre avis ?* » Et c'est vrai que la question est moins évidente à répondre qu'il n'y paraît. Il y a clairement une dimension très pop dans leurs compositions, une sorte d'évidence presque "tubesque" qui frappe immédiatement dès la première écoute et constitue une bonne partie de leur appel. Mais également une esthétique indie rock assez marquée, avec tout ce que cela sous-entend de sonorités lo-fi, de tension retenue, d'embardées bruyantes et d'accalmies mélodiques, de digressions inattendues... Et c'est sans doute la confrontation de ces deux approches qui rend l'univers du Suisse Aris Bassetti et de la Canadienne Barbara Lehnoff, déployé sur pas moins de six albums studio et une compilation depuis 2008, aussi attachant. Si on retrouve un peu de cette instantanéité dans la musique de Marietta, ancien de The Feeling of Love et pilier discret du label Born Bad Records, qui développe depuis la sortie en 2015 de son très bon *Basement Dreams Are The Bedroom Cream* une passionnante carrière solo, cette dernière s'avère pourtant trompeuse. Derrière l'apparente légèreté ensoleillée de ses ballades lo-fi psychédéliques teintées d'influences pop 70's, se cache en effet un univers bien plus étrange, disparate et tordu, qui donne à son dernier album *Prazepam St.* un charme vénéneux bienvenu. DG

DR

Peter Kernel et Marietta
samedi 11 décembre à 20h30 à la Bobine

OUTSIDER TECHNO

Électro /

Originaire de la ville de Chiba au Japon, où il organise depuis des années les emblématiques soirées Future Terror, DJ Nobu est sans doute l'un des DJs les plus intéressants de la scène techno internationale actuelle. À chaque set, il explore les différentes facettes de cette sphère musicale avec une infinie richesse de gammes et de nuances, plus soucieux d'emmener ses auditeurs dans un univers hypnotique aux couleurs sans cesse changeantes que de leur fournir un kick basique sur lequel se défouler. Associant percussions envoûtantes et sonorités étranges, samples futuristes et envolées acides, ambiances sombres oniriques et montées en puissance soudaines, il redonne ainsi à la techno toute sa grâce et sa puissance d'évocation originelle, tout en assurant les transitions avec une fluidité sans égale. Cette approche du deejaying devenue trop rare, DJ Nobu la doit sans doute, en partie, à son parcours peu commun. Avant de percer progressivement à l'échelle internationale au fur et à mesure des années 2010, il a ainsi consacré pas moins d'une quinzaine d'années à peaufiner son art au sein de la scène locale japonaise, assimilant pas à pas le savoir-faire et la singularité qui lui permettent de briller aujourd'hui. DG

© Cedric Diradourian

DJ Nobu, Rødhåd et Minù Jr samedi 11 décembre à la Belle Électrique

© Romuald Strzelczyk

NOISE

EFFONDREMENT

La Jungle présentera l'apocalyptique *Fall off the apex* qui ne connaît pas d'accalmie. Tout du long (ou presque), un noise rock technoïde asséné à coups de batterie galopante et de guitares monomaniaques à la face d'une humanité que les musiciens belges enterrent déjà volontiers (*Feu l'Homme*). On peut regretter ce discours fataliste, nouveau poncif des artistes de nos temps désespérés. Mais difficile de leur en vouloir, surtout lorsque cela donne des morceaux comme *The end of the score*, un quart d'heure de boucles bien ficelées à la recherche d'une ultime transcendance. Après tout, est-ce que ça ne ressemblerait pas à de l'espoir ? HV

La Jungle + Lalalar + Black Snail le 4 décembre à La Bobine

& AUSSI

JAZZ
Jazz Toons
Autour de Michael Cheret, le Jazz Toons Quartet propose une relecture de la musique de dessins animés célèbres.
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Mer 1er déc à 17h ; de 6€ à 13€

SOUL & FUNK
Planète Groove
Avec ce spectacle, le groupe Gimick nous entraîne, avec un certain second degré, à la réflexion sur les questions de société, du vivre ensemble, mais toujours avec décalage burlesque et des musiques aux références noires américaines.
La Source, Fontaine
Mer 1er déc à 16h ; entrée libre

CHANSON
Yves Jamait
Après 16 ans de carrière, dix albums, trois disques d'or, plus de 2000 dates de concerts et 1 million de spectateurs, Yves Jamait et ses deux musiciens offrent une parenthèse qui revisite ses albums.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Jeu 2 déc à 20h30 ; de 11€ à 18€

CHANSON
Hommage à Georges Brassens
Emmanuèle Amiell (lecture et chant), André Giroud (chant et guitare), Alain Moullé (guitare).
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 2 déc à 12h30 ; 8€/13€/17€

ROCK & POP
La Chica + Eda Diaz/Ana Carla Maza
Dans son deuxième album, *La Loba*, La Chica réunit l'Amérique latine et Belleville.
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
Mer 1er et jeu 2 déc à 20h ; de 6€ à 17€

BLUES
Paul Personne
Double actualité pour ce bluesman qui n'est pas n'importe qui. D'abord, le guitariste voit plusieurs de ses albums réédités. Dont *Lost in Paris Blues Band* et *Puzzle 14*. C'est le dernier, *Funambule (ou tentative de survie en milieu hostile)*, qu'il vient enfin présenter sur scène, après en avoir été empêché par ce que l'on sait.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 2 déc à 20h ; 31€/34€/36€

JAZZ

© CYANN_ORHAN

Ibrahim Maalouf
Avec son dernier album *40 mélodies*.
MC2, Grenoble
Mer 1er et jeu 2 déc à 20h ; 38€

ROCK & POP
Poupie + Thais Lona + Plus plus plus
EVE, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 2 déc à 20h ; 8€/10€/12€

SONO MONDIALE
Tigadrine
Groove du désert.
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 2 déc à 20h30 ; prix libre

CHANSON
Ours
De retour sur scène, Ours présentera son 4e album intitulé *Mitsouko*.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 3 déc à 20h ; 20€/22€/25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Looking for Beethoven
Récit musical de la vie incroyable de Beethoven par le pianiste Pascal Amoyel.
Le Déclic, Claix
Ven 3 déc à 20h ; de 10€ à 15€
L'Odyssée, Eybens
Mar 14 déc à 20h ; de 5€ à 17€

CHANSON
Je suis venir te dire Gainsbourg
Exit le piano-voix des débuts, place aux machines, au synthétiseur, à la guitare électrique, à la basse et au saxophone.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 3 déc à 20h30 ; 10€

ROCK & POP
Super Trouper for Abba
Comme les Beatles, on va finir par ranger Abba dans une poubelle verte tant le groupe suédois est sujet au recyclage - Abba a même choisi de s'autorecycler avec la tournée promo d'un album inédit entièrement en hologramme. Bon, rien de tout cela ici, puisque Super Trouper for Abba est l'un de ces spectacles classiques de *tribute* nés notamment du succès fulgurant de la comédie musicale *Mamma mia*. Avec des chanteurs et chanteuses en chair et en os venus ambiancer les casinos et les salles de patronage. Reste les chansons, immortelles.
Agora, Saint-Ismier
Ven 3 déc à 20h30 ; 15€/22€/25€

CHANSON
Florent Pagny
La tournée des 60 ans.
Palais des Sports, Grenoble
Ven 3 déc à 20h ; 40€/55€/70€

RAP
Spider Zed
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 3 déc à 20h ; 15€

SONO MONDIALE
Ensemble Ibrahimi
Musique afghane en exil.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 3 déc à 20h ; prix libre

JAZZ
Autour de Mourad Baitiche
Espace culturel Paul Bernard
530 rue Benoît Duperrier, Jarrie
Ven 3 déc à 20h ; de 10€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
ADN music label night #3
Mojo's ears + Mogwaï + Microkod + Animalz Dialog + Okyo.
Drak-Art, Grenoble
Ven 3 déc à 23h55 ; de 12,59€ à 14€

CINÉ CONCERT
L'aurore
Olivier Mellano et Holy Bones solo sur le film de Murnau.
La Bobine, Grenoble
Ven 3 déc à 20h30 ; 12€

SONO MONDIALE
D'une mère à l'autre, polyphonies et métissage
Concert choral de polyphonies issues de la rencontre de différentes traditions africaines avec des traditions européennes et amérindiennes.
L'Autre rive, Eybens
Ven 3 déc à 19h, sur réservation ; entrée libre

CHANSON
Stéfany Rydel
Elle interprétera son premier album *Renaissance*.
À l'envers, Grenoble
Ven 3 déc à 20h30 ; 7€

CHANSON
Feel Fox
Folk, picking, traditionnel des Appalaches, chansons alpines bluegrass.
Kiltin', 9 rue Chenoise, Grenoble
Ven 3 déc à 19h ; prix libre

CHANSON
Et si en plus il n'y a personne
Après le très réussi *Chansons d'écrivains*, dans lequel ils donnaient à entendre des chansons écrites par des hommes et des femmes de lettres, la comédienne et chanteuse Hélène Gratet et le musicien et chanteur Alain Klingler s'attachent aux chansons et poèmes qui questionnent le sacré. « *Tant d'angélus qui résonnent / Et si en plus, il n'y a personne* » comme le chantait Alain Souchon, dont le petit tube donne son titre au spectacle. On nous annonce également des mots de Baudelaire, Rousseau, Barbara, Léo Ferré ou encore Brigitte Fontaine. Voilà notre curiosité bien titillée.
Théâtre de Poche, Grenoble
Ven 3 et sam 4 déc à 20h ; de 10€ à 16€

CHANSON
Heureuses... par accident
Il arrive parfois qu'un conducteur, exaspéré par le chahut de ses mômes sur la banquette arrière de sa voiture, leur hurle de se taire sans succès. Celles qui se nomment Banquettes arrières, trois drôles de dames, se souviennent peut-être de toutes les aventures qu'elles ont essuyées ainsi.
Théâtre en Rond, Sassenage
Sam 4 déc à 20h30 ; 12€/18€/21€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le Siffleur
Fred Radix et son quatuor à cordes.
L'Oriel de Varces
Sam 4 déc à 20h30 ; 10€/16€/20€

CINÉ CONCERT
Chang
Avec Michel Boiton, Christian Rollet et Jean-Luc Peilhon.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Sam 4 déc à 18h ; prix libre

ROCK & POP
Pop vocal project
Reprises de Queen, Abba, Stevie Wonder, Elton John...
Salle des Fêtes de Voiron
Sam 4 déc à 20h ; 10€/18€/20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Requiem de Haydn et Mozart
Par l'orchestre OrChiDée, le chœur Arcanum et le chœur universitaire de Grenoble.
Église Saint-Jean
27 rue Irvoy, Grenoble
Sam 4 déc à 20h30 ; de 12€ à 20€

CHANSON
Fils de... poètes !
Isabelle Chevallier (chant), Éric Fragiaccomo (piano), Renaud Ducloux (basse, chant) et Éric Viforel (guitare électrique).
Café des Arts, Grenoble
Sam 4 déc à 21h ; de 8€ à 20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Salle Défaite + Sacha Hat + Meelk + Bark
Soirée LGNE 100% live.
Drak-Art, Grenoble
Sam 4 déc à 23h ; de 10€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Contes d'hiver
La Boutique fantasque de Rossini/Respighi et *Le Bûcher d'hiver* de Prokoviev.
Salle Olivier Messiaen, Grenoble
Sam 4 déc à 20h30 ; de 10€ à 18€
L'Oriel de Varces
Sam 11 déc à 20h30 ; 10€/15€/18€

TECHNO
Une nuit techno avec François X
Résident de Concrete depuis sa création et fondateur du label de référence Dement3d, François X s'est imposé comme l'une des figures-clés incontournables du renouveau de la scène techno parisienne des années 2010, quand celle-ci ne jurait que par le Berghain et des artistes comme Ben Klock et Marcel Dettmann.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 4 déc à 23h30 ; de 10€ à 12€

EXPÉRIMENTAL
Bouckaert w/Moënne-Loccoz + Andrea Giomi
Laurence Bouckaert et Philippe Moënne-Loccoz.
Le Ciel, Grenoble
Sam 4 déc à 21h ; de 9€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Bataille baroque
Une joute chevaleresque et inédite s'annonce : le trio des Barbarins Fourchus affrontera le Quartet des Musiciens du Louvre, dans un combat à mort dont on sait déjà que la musique baroque sortira grande gagnante. Pour le reste, suspense. Épique, qu'on vous dit !
La Salle Noire, Grenoble
Sam 4 et dim 5 déc sam à 20h30, dim à 17h30 ; de 8€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Pierre et le loup
De Prokoviev.
MC2, Grenoble
Dim 5 déc à 11h ; de 5€ à 7€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Requiem de Haydn et Mozart
Par l'orchestre OrChiDée, le chœur Arcanum et le chœur universitaire de Grenoble.
Eglise Sainte-Thérèse de Brignoud
Dim 5 déc à 17h ; de 12€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ensemble vocal de Grenoble
Cantates n°18, 155 & 150 et Concerto brandebourgeois de J.S.Bach.
Église Saint-François de Sales
16 rue Ponsard, Grenoble
Sam 4 et dim 5 déc sam à 20h30, dim à 17h ; 10€/15€/20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert de Noël des petits chanteurs
Ceremony of Carols de Benjamin Britten, chants de Noël.
Cathédrale Notre-Dame
Place Notre-Dame, Grenoble
Dim 5 déc à 16h ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Égérie(s)
Voyage musical et visuel au cœur des sentiments intimes de quatre compositeurs d'Europe de l'Est face à celles qui les ont inspirés.
La Rampe, Échirolles
Mar 7 déc à 20h ; de 8€ à 22€

ROCK & POP
Roman(e)
Roman(e) tisse des liens dans l'histoire de la musique, faisant découvrir ou redécouvrir de grands airs d'opéra sous des formes inattendues.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 7 déc à 20h ; de 10€ à 20€

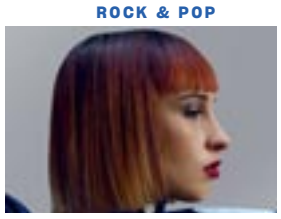
MUSIQUES ELECTRONIQUES
Rainer Trüby
Depuis la fin des années 90, Rainer Trüby s'est fait l'ambassadeur de tout un panel de sonorités downtempo (deep house, nu-jazz, broken beat, soul, latin…) pour des labels aussi respectables que Compost, BBE ou encore DJ-Kicks. Un véritable DJ de référence !
La Bobine, Grenoble
Mar 7 déc à 20h ; entrée libre

CINÉ CONCERT
L'appel de la forêt
C'est un travail d'orfèvre que celui-ci, aussi humble qu'il est remarquable. Ce récit adapté de Jack London retrace l'histoire d'un chien ballotté entre la violence et la tendresse de l'homme au point qu'il choisira pour havre de paix la nature sauvage. Mis en musique et en parole par l'ensemble de percussions Tactus en direct, ce texte est superbement illustré par Marion Cluzel qui, au fil du déroulé du spectacle, dessine ou colorie ses canevas et les projette sur un écran. Chaudement recommandé dès 7 ans.
L'Odyssée, Eybens
Mer 8 déc à 15h ; de 5€ à 17€

SONO MONDIALE
Roiseaux
Trois musiciens racontent en mots et sons le périple d'un groupe d'oiseaux en quête d'une solution pour sauver le monde qui court à sa perte.
La Rampe, Échirolles
Mer 8 déc à 14h30 ; de 5€ à 11€

JAZZ
Michel on my mind
Laurent Coulondre, nouveau phénomène du piano hexagonal, rend hommage à Michel Petrucciani.
Hexagone, Meylan
Mer 8 déc à 20h ; de 8€ à 22€

ROCK & POP



DR

Suzane + JosephJoseph
C'est un fait, la scène électro-chanson est en train de tout rafler dans le paysage français et on n'est pas obligé de trouver ça fantastique. Des histoires de quotidien racontées façon "machine à café" sur fond de beats légers et de chorégraphies un peu pénibles, c'est la recette du genre investie d'une main de maîtresse par une poignée de chanteurs à prénoms dont Suzane, sensation du moment.
La Source, Fontaine
Mer 8 déc à 20h30 ; 0€/15€/23€

MUSIQUE IRLANDAISE
Irish en Oisans
Le Trankilou, Grenoble
Mer 8 déc à 20h30 ; prix libre

REGGAE
Jahneration + I Woks
Jahneration a créé un new reggae rock et hip hop.
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 9 déc à 20h ; 24€/26€/28€

SOUL & FUNK
Elina Jones + Chelabom
L'Aquarium, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 9 déc à 20h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre Régional du Dauphiné – Contes d'hiver
La formation symphonique de l'Orchestre Régional du Dauphiné compte une cinquantaine de musiciens amateurs, d'âges et d'horizons différents, encadrés par des instrumentistes professionnels : un chef d'orchestre, Franck Reynaud et un premier violon, Jean-Michel Danet.
La Source, Fontaine
Ven 10 déc à 20h30 ; de 10€ à 17€
L'Oriel de Varces
Sam 11 déc à 20h30 ; 12€/15€/18€

SONO MONDIALE
African Variations
Chérif Soumano et Sébastien Giniaux se sont rencontrés à Bamako il y a près de 15 ans. Depuis, leurs routes se sont croisées souvent et leur amitié s'est construite autour de nombreux échanges musicaux donnant naissance à African Variations en 2015.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 10 déc à 20h30 ; de 8€ à 11€

ROCK & POP
Jessandwest
Baignés dans le rock anglais ou américain, Jessandwest intègre à son répertoire de composition quelques reprises de leurs références artistiques telles que les Rolling Stones, les Beatles ou encore Dire Straits…
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 10 déc à 20h30 ; entrée libre

CHANSON
Disney en concert
Par l'Orchestre de Dijon Bourgogne.
Summum, Grenoble
Ven 10 déc à 20h ; de 35€ à 59€

ROCK & POP

DR

Klô Pelgag + Moleskine
Les chanteuses québécoises ont toujours eu quelque chose d'extra-terrestre pour nous pauvres Français bien trop terre à terre. Mais Klô Pelgag c'est encore autre chose. Si elle semble venir d'une autre planète, ce n'est pas le Québec. Ou pas que. Que ce soit dans son look, sa direction artistique, ses paroles et sa musique, Klô Pelgag semble tout droit tombée d'un monde où le Boris Vian de *L'Écume des jours* aurait pris trop de champis. Ici, il faut préciser que c'est un régal que cette chanteuse qu'on n'a pas envie de renvoyer vers la Belle Province.
Maison de la Musique, Meylan
Ven 10 déc à 20h ; de 9,30€ à 16,40€

SONO MONDIALE
Concerto pour soku
Ce projet a pour vocation de mettre en valeur le soku (violon traditionnel d'Afrique de l'Ouest).
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 10 déc à 20h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Lemoncello + Barzotti Dubz
Le Trankilou, Grenoble
Ven 10 déc à 19h45 ; prix libre

SONO MONDIALE
L'est dans l'ouest
Duo piano/oud.
Café des Arts, Grenoble
Ven 10 déc à 21h ; de 8€ à 20€

ROCK & POP
Post Moleski
La Bobine, Grenoble
Ven 10 déc à 19h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Dressing club avec Icone
La Belle Électrique
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Ven 10 déc à 20h ; entrée libre

TECHNO
Infrason – Unleashed #5
Cinquième édition déjà pour les soirées techno "underground, inclusives et LGBTQI+ friendly" Unleashed, organisées par l'asso Infrason. Fervent activiste du revival rave early 90's en pleine effervescence ces dernières années, le DJ Lillois Pawlowski, invité en tête d'affiche, viendra défendre sa vision du dancefloor à grands renforts de sonorités acid-techno, hard-trance et happy hardcore. De quoi se réchauffer pour l'hiver !
Drak-Art, Grenoble
Ven 10 déc à minuit ; 10€/12€/14€

SONO MONDIALE
Mo + Sol Y Vida
Musique traditionnelle gitane.
Salle du Laussy, Gières
Sam 11 déc à 20h ; de 11€ à 14€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Canticum Novum
La magie de la musique et la poésie du théâtre d'ombres colorent l'histoire du jeune calligraphe juif Hayim, de sa belle voisine chrétienne Élizabeth et de son ami Quassem.
Auditorium du Musée de Grenoble
Sam 11 déc à 14h30 et 16h30 ; 8€/13€/17€

JAZZ
Christophe Laborde quartet
La musique du quartet Laborde est essentiellement constituée de compositions originales, privilégiant les mélodies qui chantent et qui dansent.
Le Déclic, Claix
Sam 11 déc à 20h ; de 10€ à 15€

ROCK & POP
Jej Ravage + Beau Sexe + Malentendu
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 11 déc à 20h30 ; de 8€ à 10€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre symphonique universitaire de Grenoble
Concerto pour violon en ré majeur de Tchaïkovski.
Salle Olivier Messiaen, Grenoble
Sam 11 et dim 12 déc sam à 20h30, dim à 17h30 ; de 12€ à 20€

CHANSON
Concert de Noël
Par Franck Colyn et Lila.
Le Prisme, Seyssins
Dim 12 déc à 17h ; 12€/22€/24€

JAZZ

© Sylvain Gripoix

Anne Paceo + Black Snail
Autrice d'un jazz lumineux teinté d'influences pop, soul et électronique, la batteuse Anne Paceo fait preuve dans sa musique d'une ambition, d'une maîtrise et d'une sophistication peu commune, à même de séduire aussi bien néophytes complets qu'amateurs tatillons. Une prouesse suffisamment rare pour être remarquée !
La Source, Fontaine
Mar 14 déc à 20h30 ; de 15€ à 23€

ROCK & POP
Pirate & Protocolère
Dj set indie rock, dark disco et punk dancefloor.
La Bobine, Grenoble
Mar 14 déc à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Christophe Levet

RIEN QUE DE L'EAU

Art contemporain / Les infos que l'on avait glanées sur son travail nous avait semblé parfois un peu fumeuses. Il n'en n'est rien ! L'exposition de Martin Belou au CAB est claire comme l'eau de roche qui la parcourt. Une superbe proposition qui ravira autant les amateurs d'installations in situ que ceux de Morandi. PAR BENJAMIN BARDINET

On le sait, le CAB n'est pas un lieu facile pour faire des expositions. Et même si depuis plusieurs années, la direction se démène pour inviter des artistes dont l'approche s'accommode souvent avec brio des nombreuses contraintes du lieu (humidité, lumière naturelle, murs de pierres...), la proposition de Martin Belou est certainement l'une des plus réussies qu'il nous ait été donné de voir. Intitulé *Aguardiente* ("eau ardente"), ce gigantesque et délicat circuit hydraulique sensoriel se déploie sur les trois niveaux du centre d'art. Instinctivement, le visiteur est ainsi amené à suivre le trajet parcouru par l'eau dans un état de fascination qu'il doit autant au perpétuel mouvement du liquide qu'au clapotis incessant qui résonne sur les voûtes humides du centre d'art. On se prend ici à rêver un peu comme lorsque l'on contemple, hypnotisé, la formation des nuages ou les remous d'une cascade...

AMPHORES MAISON

Réalisée à partir d'amphores fabriquées maison, de vieilles bassines en zinc, de calebasses soigneusement préparées, et même d'objets antiques récupérés lors de fouilles dans le port de Marseille, l'installation témoigne de l'attachement de l'artiste à la matière et à la texture des matériaux dont il fait usage – on pense parfois aux natures mortes de Morandi. Mais c'est également le temps et la patine que celui-ci confère aux objets qui l'intéresse.

Plusieurs éléments sont ici ré-employés ou recyclés (à commencer par l'eau de pluie qui alimente le dispositif) et certains vont même évoluer imperceptiblement au fil de l'exposition du fait de la présence de l'eau. Des particularités qui donnent l'impression que cette installation a toujours été là. Et c'est bien là sa réussite : le lieu semble avoir été pensé pour elle et non l'inverse... une fois l'expo finie, ça ne va pas être facile de se décider à la démonter !

Aguardiente de Martin Belou, au Centre d'Art Bastille, jusqu'au 2 janvier 2022

LEURS YEUX, MON ŒIL

Expo interactive /

Surpris par les courtes et froides journées d'automne, vous vous retrouvez à ne plus savoir quoi faire de la marmaille qui vous court dans les pattes tous les week-ends ? À Échirolles, le Centre du Graphisme a une solution pour vous : l'exposition *Mon œil, regards sur le point de vue !* À l'origine de ce projet, une web-série produite par le centre Pompidou et dont l'ambition est de permettre aux enfants (et aux ados) de découvrir le monde de la création à travers des petits films d'animation réalisés par cinq artistes – graphistes ou illustrateurs. Réalisée en écho à cette série, l'exposition invite ces mêmes artistes à proposer des installations interactives qui permettent aux (jeunes) visiteurs de découvrir certains procédés créatifs ou principes perceptifs autour de la notion de point de vue.

Les enfants pourront distordre leur reflet sur la boule déformante de Pierre Vanni, réaliser une composition originale à partir des formes gravées de Raphaël Garnier, révéler ce qui se trame à l'intérieur des musées à travers un jeu de transparence proposé par Vincent Broquaire, ou enfin jouer de l'interaction entre les plans grâce aux modules manipulables du génial Paul Cox. Bref, de quoi s'amuser et s'instruire un après-midi durant ! Bonus, à l'étage, les enfants pourront assister à la projection de la fameuse série susmentionnée et retrouver le style graphique et l'approche singulière de chacun des artistes de l'exposition. BB

© Benjamin Bardinet

Mon Œil. Regards sur le point de vue au Centre du Graphisme - Le TRACé, Échirolles, jusqu'au 30 janvier 2022

MAGNIFIER LE DÉRISOIRE

Photo /

Invité par l'espace Vallès à faire dialoguer ses images avec celles d'un autre photographe, Éric Hurtado a d'emblée pensé au travail photographique de Julien Guinand. Tous deux portent un intérêt pour les paysages et les traces – dérisoires ou monumentales – que l'activité humaine peut y laisser. Julien Guinand évolue plutôt du côté du documentaire, tandis qu'Éric Hurtado développe une approche teintée de poésie. Réalisés au Japon, les clichés de Julien Guinand témoignent de la manière singulière que les habitants de l'archipel ont de modeler le paysage (treillis de béton, recouvrements de ciment...), au point que la nature leur semble soumise. Or, c'est plutôt l'inverse : ces infrastructures monumentales attestent de la puissance des manifestations naturelles auxquels les Japonais sont soumis.

De son côté, Éric Hurtado choisit pour ses diptyques des titres laconiques qui ouvrent une dimension poétique dans laquelle le dérisoire est souvent magnifié: une balançoire vermoulue et les herbes couchées dans un champ s'intitulent *Mon Cœur* ; un toboggan bosselé et une chambre désertée : *Là-bas* ; ou encore *La lisière*, un immense diptyque panoramique dans lequel chaque image isole le minéral du végétal, tandis que le bitume et la glissière du premier plan nous en signifie la continuité. BB

© Julien Guinand

La voie du milieu Julien Guinand, Éric Hurtado, jusqu'au 23 décembre à l'espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

UN PARCOURS BIEN SYMP'ART

© Slip

Créateurs /

Sculpteurs, potiers, peintres, photographes, maroquiniers, graveurs, gantiers... C'est fou le nombre d'artisans créateurs et de galeristes implantés au centre historique de Grenoble. Une trentaine selon le site Parcours des Arts Grenoble, récemment mis en ligne afin de valoriser ces ateliers d'artistes et ces galeries que l'on croise entre le quartier Saint-Laurent et l'ensemble des quartiers Antiquaires, Très-Cloîtres et Notre-Dame. Une initiative à mettre au crédit de l'association Symp'art dont le but est de promouvoir le travail des artistes et artisans dans les quartiers susmentionnés.

Différents moyens sont mis en œuvre pour valoriser ces lieux et établir entre eux un lien cohérent : le site internet donc, mais aussi des brochures disponibles dans des points stratégiques, un signalétique au niveau de chaque lieu participant et des visites guidées en compagnie d'un guide professionnel (programme sur le site de Parcours des Arts Grenoble). « *La mise en place du Parcours des arts est une reconnaissance certaine de la part des collectivités publiques avec qui nous travaillons, de l'importance des métiers manuels et artistiques dans le développement culturel et économique de nos centres-villes* », se réjouit Cécile Bergey, présidente de l'association. JT

www.parcours-des-arts-grenoble.com

DR

SCULPTURE

GIGANTISME VÉGÉTAL

Comme de gigantesques racines aériennes, à flanc de montagne, dans l'écrin du musée Dauphinois. À pied d'œuvre durant les mois de septembre et octobre, Simon Augade présentera en décembre la version finale de son œuvre monumentale, *Écorcé*, inspirée des palétuviers qui peuplent les mangroves. Outre l'esthétique pure qui mérite à elle seule le détour, la force de cette sculpture géante naît aussi de ce que représentent ces racines : les mangroves, environnement ultra fragile, sont un puissant filtre à pollution et protègent les eaux des rejets dus à l'activité humaine. Évidemment ces écosystèmes sont très menacés à l'échelle globale. *Écorcé* remet à sa juste place cette complexe machine naturelle en la faisant nous dominer de toute sa hauteur. À voir. VA

Écorcé présentation publique samedi 11 décembre à 16h

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE
Au travers du miroir
Par le biais de la photographie de portrait, Erich Zann accompagne les personnes qui passent la porte de son studio dans le changement du regard qu'elles posent sur elles-mêmes.
Centre Culturel Montrigaud, Seyssins
Jusqu'au 3 déc, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h en présence de l'artiste l'après-midi ; visites commentées sur inscription, sam 20 et 27 nov à 14h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
s.ein.timentalement
Aquarelles.
Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 3 déc, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Au travers de la Perse de Paria Salmanzadeh
Exposition d'assiettes à l'effigie des arts persans.
Association ASALI, Grenoble
Jusqu'au 4 déc, du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 17h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Le marché des artistes
Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 2 au 5 déc, de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
La femme, modèle, muse et artiste
Par Laurence Pinzetta, guide-conférencière.
Musée Mainssieux, Voiron
Dim 5 déc à 15h ; 4,50€

PEINTURE & DESSIN
Vernissage artistes et artisans d'art
Showroom DLE/Metalstar
228, rue des Sources, Crolles
Jeu 9 déc à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Voyage au pays des couleurs
Visite de l'artothèque.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Ven 10 déc à 12h30 ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Maxi-Mini
Collection de l'artothèque municipale.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble
Sam 11 déc à 16h ; entrée libre

STREET ART
Ser y grafica
Intervention d'artistes sérigraphes venus du Chili.
Marché de Voiron
Sam 11 déc de 9h à 12h
Place Général Leclerc - Voiron
Dim 12 déc de 9h à 12h

PHOTOGRAPHIE
Là-bas
Une balade issue d'un rêve, racontant l'absence, le vide, l'abandon.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Du 2 au 12 déc, mer de 13h à 17h, ven de 15h à 18h, sam de 10h à 12h et de 15h à 18h, dim de 9h à 17h et sur rdv ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Yves Monnier
Le Belvédère, Saint-Martin-d'Uriage
Jusqu'au 12 déc, mer, ven, sam et dim de 15h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Rétrospective Suzanne Porter
Photographe humanitaire anglaise issue de la sociologie.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 12 déc, du mar au sam de 10h à 19h ; entrée libre

COLLAGES ET TECHNIQUES MIXTES
Coll' and Co
Expo collective de cinq artistes.
MJC du Pic Saint-Michel, Claix
Sam 11 et dim 12 déc de 14h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Porte ouverte
Avec des œuvres en art taping et en digital diversion.
Atelier Eugénie Fauny, Fontaine
Sam 11 et dim 12 déc sam de 11h à 22h, dim de 11h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective de Noël
Galerie Origin
12 avenue du Vercors, Fontaine
Du 9 au 12 déc, de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Opus Magnum de Josef Nadj
Le Grand Angle, Voiron
Jusqu'au 16 déc, mar, mer et ven de 10h à 13h et de 14h à 18h, jeu de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
In Fine
Création à quatre mains avec 14 artistes de la région grenobloise.
Le Hang'art, 5 rue Dominique Villars, Grenoble
Du 2 au 18 déc, du jeu au sam de 14h à 17h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Expo collective de Noël
Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble
Jusqu'au 18 déc, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Exposition collective
Peinture, sculpture, céramique, photographie…
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 18 déc, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective 30x30
Alter-Art
75 rue Saint-Laurent, Grenoble
Jusqu'au 19 déc, du jeu au dim de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Temps de Métamorphose
Par la Maison des arts plastiques de Grenoble et de l'Isère.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 8 au 19 déc, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Ariel Koba
Maison des Associations - Pont-de-Claix
29 avenue du Maquis de l'Oisans, Pont-de-Claix (04 76 29 80 44)
Jusqu'au 24 déc, du lun au sam de 8h30 à 17h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Grenoble Calling
40 ans de punk à Grenoble.
Le Mange Disque
2 rue Génissieu, Grenoble
Jusqu'au 25 déc, du mar au sam de 14h à 20h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Créa Rouleaux
Par Bertrand Courbières.
La Vague, 33, cours de Jean-Jaurès, Échirolles
Jusqu'au 25 déc, du mer au ven de 11h à 22h, sam de 10h à 22h, dim de 10h à 18h

PEINTURE & DESSIN
Sarah Gautier, Alissa et Soniac
Dessins de paysages intimes, paysages à l'encre et sculptures en papier mâché.
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 30 déc, mar et ven de 15h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Les orientales de Berlioz
L'Orient et ses figures féminines, telles Cléopâtre, Didon ou Salammbô, ont enflammé l'imaginaire des artistes européens du XIXe siècle.
Musée Hector-Berlioz
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)
Jusqu'au 31 déc, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Conquête spatiale
Inspiré par l'ouvrage *Où vivrons-nous demain ?*, écrit par Michel Ragon en 1963, le parcours revient sur les projets tout à la fois sérieux et farfelus de trois architectes des années 1960 : Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy. Trois architectes qui remettaient en question le dogme de l'architecture fonctionnaliste et s'interrogeaient sur les modalités d'habiter le monde du futur - c'est-à-dire le nôtre. Leur approche et leurs réflexions nous sont exposées grâce à des maquettes, des photographies, des esquisses et des extraits vidéo assez cocasses.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mer au sam de 13h à 19h. ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Marina Tziara
Gwendoline Grenoble
6 place Docteur Martin, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, lun et du mer au ven de 9h30 à 21h, sam de 10h à 23h, dim de 10h à 15h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nathalie Marest
Galerie Ex-Nihilo
8, rue Servan, Grenoble
Jusqu'au 31 déc, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Architectures de papier
La Maison Bergès réunit quatre artistes qui font de la découpe et du pliage un art de la construction origamique, quatre femmes : Ingrid Siliakus, Béatrice Coron, Stéphanie Beck et Mathilde Nivet. Une sympathique proposition qui fait écho au lieu qui l'accueille, ancienne demeure d'un industriel du papier.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
Jusqu'au 2 janv 22, du mer au ven de 13h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Clef de fa, Claix de sol
Le Déclic
11 chemin de Risset, Claix
(04 76 98 45 74)
Du 1er déc au 7 janv 22, du lun au ven de 9h à 17h - sur réservation ; entrée libre

STREET ART
Cobie - Tout sur la vie et ses terribles conséquences
Spacejunk, 19 rue Génissieu, Grenoble
Jusqu'au 8 janv 22, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Solange Tabary
Sur Grenoble pendant le confinement général.
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 8 janv 22, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Exposition collective
Galerie Vent des Cimes, 25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble
Jusqu'au 15 janv 22, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nathalie Muchamad et Johan Sordelet
Le VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine
Du 10 déc au 22 janv 22, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Grenoble sous un autre angle
Regards croisés de Bruno Moyen et Marcel Bajard.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Du 1er déc au 28 janv 22, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Bonnard. Les couleurs de la lumière
Rassemblant plus de 75 peintures et une quarantaine d'œuvres sur papier, un parcours inédit embrassant la totalité de l'œuvre de Bonnard avec, comme fil rouge, le thème de la lumière et les différentes couleurs et nuances qu'elle revêt au cours de sa vie et selon les lieux où il séjourne. Le musée organise toutes sortes de visites thématiques (reflets et miroirs, visites guidées, etc.)
Musée de Grenoble
Jusqu'au 30 janv 22, ts les jrs sauf le mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

TECHNIQUES DIVERSES
Expo de Noël
Sept artistes-peintres, photographe, plasticien, potier…
Indice galerie - 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
Du 1er déc au 30 janv 22, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; uniquement en déc : dim de 10h à 14h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
L'arbre qui ne cache pas la forêt - Mario Prassinos
L'artiste Mario Prassinos a fait de la figure de l'arbre un leitmotiv récurrent, dont l'exposition nous dévoile les multiples variations. Un travail fascinant et un univers singulier.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 31 janv 22, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Suffit-il donc
Jean-Pierre Bonfort expose ses photos de paysages de Pologne, du Maroc, de Madagascar, d'Italie, de France et d'Espagne.
Babel Saint-Bruno, 13 rue Henri Le Châtelier, Grenoble
Du 1er déc au 31 janv 22, lun de 9h à 16h, mar et jeu de 9h à 16h et de 17h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Maxi-Mini : formats en question
La collection de l'artothèque municipale.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, 12 boulevard Maréchal Lyautey, Grenoble (04 76 86 21 00)
Jusqu'au 12 fév 22, mar, mer, ven de 10h à 19h, jeu de 13h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Art et science, un demi-siècle d'existence pour le laboratoire ARC-Nucléart
Depuis plus de 50 ans l'équipe grenobloise d'ARC-Nucléart, à la fois atelier de conservation-restauration et laboratoire de recherche à l'expertise reconnue dans le monde entier, met l'irradiation gamma au service du patrimoine.
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 28 fév 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi…
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, Grenoble
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lun de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Amazonie[s], forêt-monde
Cette exposition immersive dédiée à l'Amazonie donne à découvrir cet extraordinaire territoire et les peuples qui l'habitent. Une centaine d'objets exceptionnels emmènent les visiteurs dans un parcours entre archéologie, histoire et réalité contemporaine.
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 2 mai 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

La librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

PISTE VERTE
LE MAGASIN DE LA NATURE
Jeux éducatifs
Jeux scientifiques
Kits créatifs
Cartes de randonnées
Observation de la nature
Livres montagne et nature
Jumelles, boussoles
montres connectées,
stations météo,
tirages d'art…
NOUVEAU À VILLARD DE LANS !
Magasin Piste Verte
66 Place de la Libération
38250 Villard de Lans
04.76.16.85.54
contact@pisteverte-villard.fr
Tous les jours de 9h30 à 19h
Piste Verte
Piste Verte
pisteverte-villard.fr

© Marie Rouge

L'ACTEUR DU FUTUR

BD / Avec "Le Jeune acteur 1", Riad Sattouf poursuit ses études adolescentes en BD avec le premier volet d'une biographie consacrée à l'acteur Vincent Lacoste, qu'il révéla au cinéma dans "Les Beaux Gosses". Et en qui il semble avoir trouvé son Antoine Doinel. Hilarant et touchant. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Jeune dessinateur, Riad Sattouf ne rêvait que de héros de science-fiction et de créatures fantastiques, fou qu'il était de la BD de SF et des films de Steven Spielberg. Ces dessins (et son style) n'intéressant personne, l'artiste s'est alors penché sur d'autres créatures plus banales mais à leur manière tout aussi fantastiques : les ados, dont en quelques albums, *La Vie secrète des Jeunes, Retour au collège, Les Cahiers d'Esther,* et bien sûr *L'Arabe du Futur* où il conte sa propre jeunesse, il a fait l'un des plus savoureux bestiaires de la BD française et internationale.

À l'œuvre, un sens aigu de l'observation, un genre d'hypermnésie pour raviver les souvenirs d'enfance les plus ténus, et une capacité hilarante à croquer la laideur de l'âge ingrat à coups d'appareils dentaires, de regards bovins et de lèvres baveuses. Car oui chez Riad Sattouf, l'ado est (très souvent) moche, très moche, rappelant par là une réalité biologique : la puberté est à ce point cruelle qu'elle fait pousser les extrémités à des vitesses différentes pour ne pas dire capricieuses.

Ici, c'est encore tout autant le sens de l'observation de l'auteur qui fait des merveilles que sa mémoire (son physique lui a fait vivre une adolescence très compliquée qui nourrira la plupart de ses albums). Ce qu'on savait moins c'est qu'à travers Spielberg, Sattouf avait rencontré François Truffaut (via

Rencontre du 3ème type d'abord) et son Antoine Doinel, rêvant d'avoir le sien. Cet alter ego, il le déniche lorsqu'on lui propose de transposer sur grand écran ses chroniques adolescentes avec *Les Beaux Gosses*.

PUCEAU À VIE

Lancé à la recherche d'un ado moche pour en incarner le héros très anti, il tombe sur un grand machin de 14 ans, comiquement mou et « *à la bouche de têteur* ». À sa manière une sorte de prodige. Il s'appelle Vincent Lacoste et a un don : quand il ne fait rien, tout le monde se marre, quand il esquisse le moindre geste, c'est un véritable pandemonium de poilade. De là à ce que l'animal fasse carrière au cinéma, il y a un gouffre. Pourtant, une douzaine d'années plus tard, Vincent Lacoste a plus de 35 films à son actif et quasiment aucun où on se fout de sa gueule. Un acteur est né, sur le plateau des *Beaux gosses*. D'abord en ne jouant pas puis en apprenant. C'est l'histoire que nous conte Riad Sattouf dans *Le Jeune acteur 1*, premier volet (consacré aux *Beaux Gosses*) de sa biographie dessinée de Lacoste, en qui il a trouvé son Antoine Doinel de BD. La chose est évidemment hilarante – parce que Lacoste l'est, on l'a dit, et parce que Sattouf sait rendre dans le moindre trait cette drôlerie jusqu'alors perceptible qu'à l'écran – et parfois cruelle (quand sur le tournage du film, même les figurants se moquent de son look, ou quand après une projection privée l'adolescent entrevoit la possibilité qu'après un tel film, il soit puceau à vie). Mais ce qui se tisse aussi c'est l'amitié naissante entre les deux hommes, le regard tendre et bienveillant que pose Sattouf sur Vincent Lacoste, bientôt admiratif. À suivre, avec joie.

Riad Sattouf. Le Jeune acteur 1 - Aventures de Vincent Lacoste au cinéma (Les Livres du futur) À la librairie Le Square le mercredi 1er décembre

& AUSSI

CONFÉRENCES
Journal d'une pétainiste. Vercors, janvier 1944 - mai 1945
Présentation de l'ouvrage par Philippe Laborie, historien.
Archives Départementales de l'Isère, 12, rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères
Mer 1er déc à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Isabelle Guturriez
Pour son livre *Ubasute*.
Librairie La Nouvelle Dérive
10 place Sainte-Claire, Grenoble
Mer 1er déc à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Nathalie Papin
Autrice de théâtre jeunesse.
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
Mer 1er déc à 17h ; entrée libre

CONFÉRENCES
La réalité de l'intelligence artificielle
Par Alain Guyot et Gilles Bisson.
Bâtiment IMAG - Domaine universitaire, 700 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères
Mer 1er déc à 18h, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
Ce que les discriminations font aux vies minoritaires. Inégalités, violence et résistances dans les quartiers populaires
Par Julien Talpin, chercheur au CNRS et Guillaume Roux, professeur à Sciences Po Grenoble, tous deux co-auteurs de *L'épreuve de la discrimination*.
Cap Berriat
21 rue Boucher de Perthes, Grenoble (04 76 96 60 79)
Jeu 2 déc à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Quand les arbres de nos forêts descendaient l'Isère en radeaux
À la fin du Moyen Âge et sous l'Ancien Régime, les bois du Vercors et de la Chartreuse faisaient l'objet d'un commerce important.
Archives Départementales de l'Isère, 12, rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 2 déc à 18h ; entrée libre

ATELIER
Faire les choses en cachette...
Atelier de discussion philo pour les 6/11 ans.
Musée de la Résistance et de la Déportation, Grenoble
Sam 4 déc à 10h30 ; 3,80€

RENCONTRES ET DÉDICACES
A la rencontre de Mohammed Dib
Bibliothèque Kateb Yacine
Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Sam 4 déc à 15h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Bastien Quignon
Pour la bande dessinée *Donjon Masters - La bière supérieure*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 4 déc de 16h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Clôture de Migrant'Scène
Expo, projection, défilé, buffet et bal.
Amal, 57 avenue Maréchal Randon, Grenoble (04 76 44 71 14)
Dim 5 déc à 15h et 20h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Islamisme et Frères musulmans en France : entre fantasmes et réalités
Par Haoues Seniguer, maître de conférence à l'IEP de Lyon, auteur de *Petit précis d'islamisme : des hommes, des textes et des idées*.
Maison du Tourisme
14 rue de la République, Grenoble
Lun 6 déc à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Basquiat, de Julian Schnabel (1996)
Projection puis conférence par Jean Serroy, professeur d'Université émérite et critique de cinéma.
Musée de Grenoble
Lun 6 déc à 14h30 ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Antoine Raymond et la réussite entrepreneuriale
Dans son ouvrage *À vivre et à rêver*, Antoine Raymond raconte son parcours de grand patron.
Les Fringant.e.s
11, rue Hébert, Grenoble
Lun 6 déc à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Philippe Descola
Le célèbre anthropologue publie *Les formes du visible*, dans lequel il bouscule notre vision occidentalo-centrée de l'art et de son histoire en visitant plus de 150 œuvres selon différents points de vue.
MC2, Grenoble
Jeu 9 déc à 19h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Les cosmétiques, un objet scientifique ?
Par Anne-Marie Granet-Abisset, professeure d'histoire contemporaine.
Maison de la création et de l'innovation, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 9 déc à 18h, sur réservation ; entrée libre

CONFÉRENCES
Camille Pasquier
Conférence gesticulée à propos de la domination des adultes sur les enfants.
À l'envers, Grenoble
Jeu 9 déc à 20h ; 5€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Xavier Dorison, Brice Cossu, Denis Bajram et Alexis Sentenac
Pour leur bande dessinée *Goldorak*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Ven 10 déc à 15h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Sidney Cohen
Pour son livre *Suivre Pauline*.
Bibliothèque centre-ville
10 rue de la République, Grenoble
Sam 11 déc à 9h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Genre et islamophobie : représentations, préjugés et discriminations en Europe
Comment l'islamophobie peut-elle être identifiée dans des discours publics et médiatiques genrés ? Comment est-elle relayée dans des discours ordinaires attribuant aux hommes musulmans un sexisme et un patriarcat spécifiques ?
Maison des habitants du Bois d'Artas, 3, rue Augereau, Grenoble
Sam 11 déc à 15h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Conférence gesticulée sur la désobéissance civile
Par Xavier Renou, ancien chargé de campagne désarmement nucléaire à Greenpeace France, puis membre fondateur du collectif des Désobéissants.
Le Prunier sauvage
63 rue Albert Reynier, Grenoble (04 76 49 20 56)
Mar 14 déc à 19h ; prix libre

CONFÉRENCES
Initiation à la collapsologie
Par Nicolas Géraud.
Tonneau de Diogène, Grenoble
Mar 14 déc à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FÊTE DES LUMIÈRES : UNE NOUVELLE ÈRE À BAS BRUIT

Événement / Du 8 au 11 décembre, la Fête des Lumières version élus EÉLV ressemblera aux précédentes avec les mêmes sites éclairés. Mais elle renouvelle en revanche grandement les artistes conviés pour plus de proximité et s'adresse aux petits dans le parc Sergent Blandan. PAR NADJA POBEL

Il se dit « *tellement content de pouvoir enfin parler de la Fête des Lumières* ». Après y avoir cru jusqu'au bout l'an dernier et avoir dû l'annuler pour cause de crise sanitaire, Grégory Doucet, le maire EELV de Lyon, présente enfin sa première Fête en tant qu'édile, le « *premier grand événement culturel et festif gratuit et dans l'espace public de l'ère post-Covid* », dit-il avec des pincettes sachant que les contaminations font encore des vagues. Si la Ville maintient son budget de 2,2 millions d'euros, les mécènes de leur côté divisent par deux leurs contributions qui s'élèvent cette année à un total 800 000€.

Si les principaux sites de la Fête sont toujours les places des Terreaux, Bellecour, Pradel, Bourse, République, Sathonay, Célestins, la façade Saint-Jean, la colline de Fourvière et le parc de la Tête d'Or, une page tente de se tourner, doucement.

DR

POUR LES ENFANTS

Les quais sont réinvestis et, les attentats de 2015 et 2016 s'éloignant, la Fête peut selon les vœux du candidat Doucet revenir vers les quartiers périphériques. On est toutefois loin de ce qui se déployait dans les années 2000. Tous les arrondissements ne sont pas concernés, mais le 7e, au Parc Sergent Blandan, accueille la grande nouveauté de cette édition : un espace dédié aux familles dans la partie supérieure du parc. Une dizaine de jeux tels que Puissance 4, la marelle ou Snake seront proposés en grand format et en lumière. Là-bas, les horaires sont adaptés aux petits : de 18h à 22h durant les quatre jours (contre de 19h à 23h le mercredi 8 et jeudi 9 et de 20h à minuit les vendredi et samedi sur les autres sites).

Autre (demi) nouveauté : le parc de la Tête d'Or sera ouvert en trois endroits pour trois installations et non plus une seule : une créature de 70 mètres de long sur la pelouse face à l'entrée des enfants du Rhône (par Nicolas Paolozzi), une déambulation "Vegetal'lum" sur 200 mètres du multi-programmé Erik Barray pour mener aux *Ricochets* de Jérôme Donna. Parmi les innovations : une prolongation de la durée d'exposition de certaines installations – comme la lune reproduite au plus près de ce qu'elle est sous la verrière des Subs, visible jusqu'à début janvier, ou encore l'installation de l'allée transversale d'un hôpital Saint-Luc-Saint-Joseph retrouvé, par Sylvain Levrouw, commissionné par la galerie Roger Tator. Une autre galerie, la BF15, sera dans le jeu avec Caty Olive qui dispose, dans les arbres du quai Romain Roland (façon de ne pas encombrer les rues du Vieux-Lyon entre Saint-Jean et Saint-Paul) des perches lumineuses.

En tout, 18 nouveaux créateurs sur 31 propositions participent à une Fête qui avait ses habitués. Les expérimentations étudiantes se dérouleront place Sathonay et ses alentours avec 22 dispositifs (!) — les propositions de 2020 s'additionnant à celles de 2021.

LES GRANDS CLASSIQUES TOUJOURS LÀ

La Fête des Lumières oscille toujours entre projets découvertes et grandes propositions. Parmi elles, la place Bellecour va voir déferler une *Vague* de 350 voiles sur 80 m de long et 20 m de haut, conçue par Sébastien Lefèvre. Aux Terreaux, place à une équipe mexicaine (Renato Gonzalez-Gutierrez et Sarah Matry-Guerre) avec projection de vidéos sur deux façades avec de très vives couleurs, celles du conte du Quetzalcoatl, *Le Lapin et la Lune*. Sur la cathédrale Saint-Jean, regard porté sur *l'Iris*. La rosace sera le cœur de ce travail de mapping du collectif de musiciens et ingénieur Av extended et irriguera toute la façade en sept tableaux.

La colline de Fourvière reprend forme humaine et semble cristalliser les enjeux de cette première édition de la Fête post-Collomb. Benjamin Nesme et Marc Sicard rompent le cycle de boucles projetées et prisent une approche plus contemplative. Plus que l'ensemble de la colline, c'est le chevet de la cathédrale et le palais de Justice qui sont travaillés avec *Visions*, des sculptures de 15 cm d'épaisseur et 70 m de haut, loin des dernières installations tape-à-l'œil qui étaient ici installées.Enfin, la Fête se déploie aussi dans la rue de la République avec des *Planetoïdes*, petites sphères saturées de lumières led proposées par les fidèles Pitaya (les moucharabiehs du Gourguillon, les lampes d'architectes de la rue de la Ré, les bouquets de fleurs place Carnot...). L'opération des Lumignons du Cœur est renouvelée, non pas au profit d'une association de lutte contre une maladie ou un organisme caritatif, mais en faveur... des étudiants ! Belle initiative qui dit à quel point cette population a été touchée par la crise sanitaire devenue économique.

Fête des Lumières du 8 au 11 décembre à Lyon

GALERIE STREET-ART AVEC VUE

Friche d'altitude / Une station de ski fantôme et un bâtiment abandonné transformé en galerie de street-art : c'est le menu de cette escapade sur le plateau matheysin, au sud de Grenoble. PAR SANDY PLAS

La route qui mène au hameau de la Chaud, sur les hauteurs de Saint-Honoré, un petit village de 800 âmes situé à quelques encablures de la Mure, s'élève peu à peu. Les lacets serpentent dans la montagne et laissent entrevoir la silhouette grise d'un bâtiment déserté, qui domine le paysage. Une image de désolation qui est devenue le symbole de la station fantôme de Saint-Honoré, aménagée dans les années 80, et abandonnée une décennie plus tard, payant le prix du redressement judiciaire ainsi que de la condamnation pour escroquerie du promoteur immobilier chargé de développer le site et des déboires financiers de la mairie, qui exploite le domaine. Sur le papier, le coin n'est pas très vendeur pour une escapade. Pourtant, les amateurs de street-art et les photographes ne s'y trompent pas. En accès libre, le bâtiment abandonné, qui devait accueillir des appartements et un hôtel, s'est transformé au fil du temps en un festival Peinture Fraîche à ciel ouvert, comme l'explique Christophe Stagnetto, photographe qui habite le hameau de la Chaud : « *Quand j'ai connu le bâtiment, il y a une quinzaine d'années, il était encore en béton brut. Aujourd'hui, il ressemble à une galerie d'art, avec des fresques un peu partout.* » Parmi les signatures présentes, celles de Diseck, un street-artist grenoblois, revient souvent, sur les fresques géantes réalisées à la bombe ou au rouleau, au premier niveau de l'édifice et un peu partout dans les étages.

« AMBIANCE SURRÉALISTE »

Les lieux sont également devenus un terrain de jeu privilégié pour les photographes, attirés par les contrastes offerts par ce bâtiment à l'ambiance urbaine, mais qui offre au détour d'un regard un point de vue à 180° sur les massifs de l'Obiou et du Vercors. « *Les jours de brouillard, quand le soleil filtre par les fenêtres ou quand le givre se dépose sur les végétaux qui ont poussé dans le bâtiment, on est vraiment dans une ambiance surréaliste.* » Une atmosphère singulière que l'on retrouve particulièrement dans ce qui aurait dû devenir la grande salle de restaurant, dominée par une charpente ouverte aux quatre vents et dont le sol se couvre de neige en hiver.

© Elise Lorthois

Il n'en fallait pas plus pour que le site trouve son public, des street-artistes aux photographes, en passant par les troupes de danse et les groupes de rap en quête d'un nouveau décor. Alors, en attendant que leur propriétaire décide, ou non, de leur donner une nouvelle vie, les friches de Saint-Honoré ont trouvé leur façon d'exister, comme le souligne Christophe Stagnetto : « *C'est une manière de donner une raison d'être à ce qui ressemble, vu de l'extérieur, à une verrue dans la montagne, et qui est devenu un lieu culturel.* »

Saint-Honoré 1500 hameau de la Chaud, à Saint-Honoré, à 40 km de Grenoble, par la N85. Facilement accessible, le bâtiment principal comporte cependant certains recoins non sécurisés, qui peuvent être dangereux, notamment par temps de neige. Prudence !

VOUS CHERCHEZ UNE SOLUTION DE MOBILITÉ ?

Découvrez la nouvelle agence de Mobilité du Grésivaudan

Bus, tram, covoiturage, autopartage, vélo, etc.
Toutes les solutions pour vos déplacements !

431, avenue Ambroise Croizat à Crolles.

www.mobilites-m.fr

SMMAG

Terrapublica